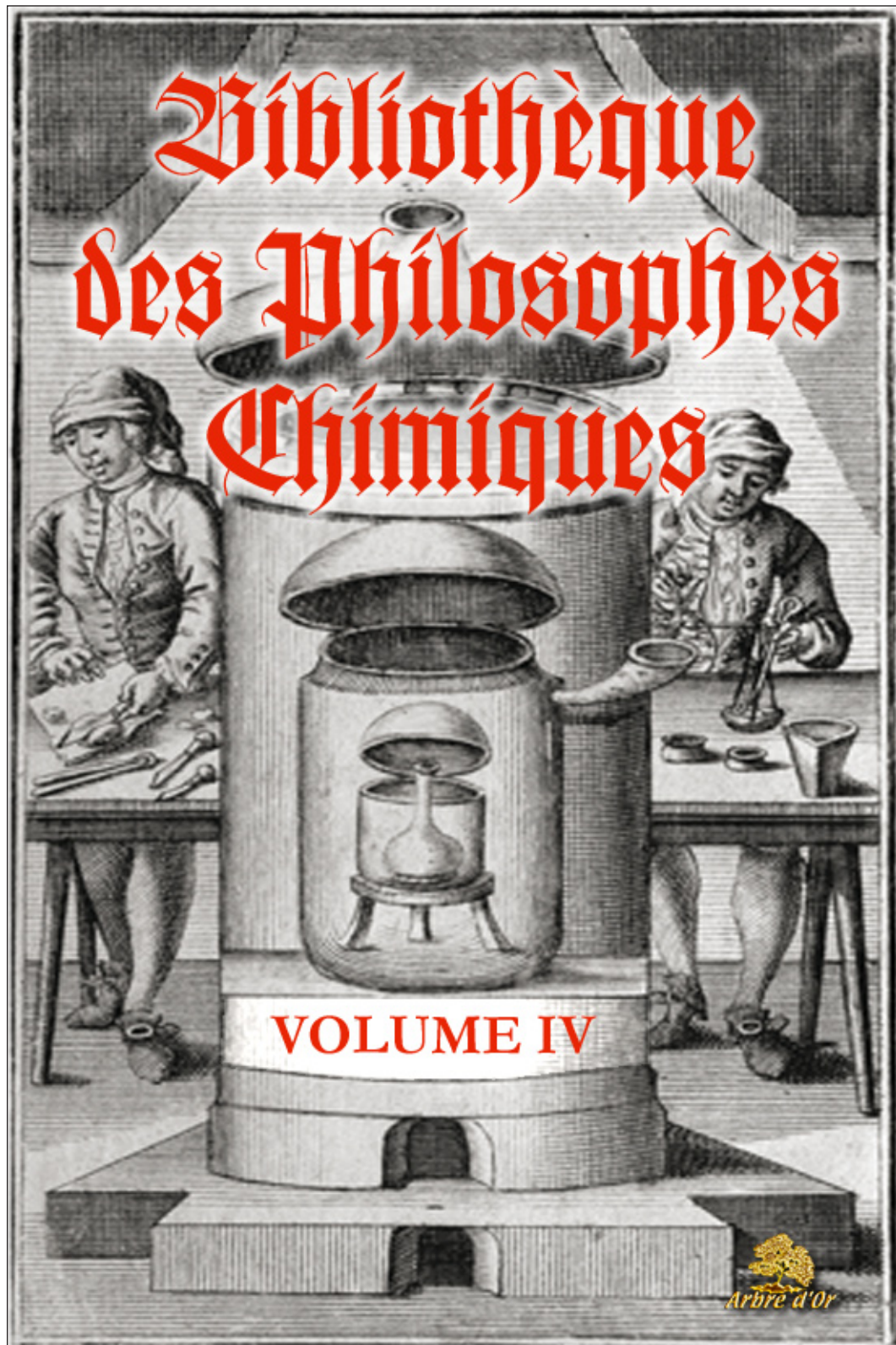


# Bibliothèque des Philosophes Chimiques



VOLUME IV

  
Arbre d'Or



## LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses admirations avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

Trop d'ouvrages essentiels à la culture de l'âme ou de l'identité de chacun sont aujourd'hui indisponibles dans un marché du livre transformé en industrie lourde. Et quand par chance ils sont disponibles, c'est financièrement que trop souvent ils deviennent inaccessibles.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

## LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat. Vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

# Bibliothèque Des Philosophes Chimiques



Manuscrits N°360 de la Bibliothèque du Muséum d'Histoire  
Naturelle à Paris

Textes de J. Vauquelin des Yveteaux (1651 - 1716)

## VOLUME IV

Senior : L'Olympe Expliqué. Perrier : Pierre Des Sages. Ce que  
c'est que la Pierre des Philosophes, sa matière, et leur feu.






















































## *Table des chapitres*

<i>Symboles de l'ouvrage.</i> .....	5
<b><i>L'Olympe Expliqué</i></b> .....	7
<b><i>Pierre Des Sages</i></b> .....	44
Préface Chapitre 1 <sup>er</sup> .....	44
Définition de l'Alchimie. Chap. 2 <sup>ème</sup> .....	48
<i>Différence des chimistes ☉ et vrais philosophes.</i> .....	49
Pour semer et transplanter Physiquement l'arbre d'Or des Philosophes. Chap. 3 <sup>ème</sup> .....	52
Marques de la vraie terre des sages qui est la matière de la Pierre des Philosophes. Chap. 4 <sup>ème</sup> .....	60
Eau des Philosophes nécessaire à la composition de l'œuvre des sages. Chap. 5 <sup>ème</sup> .....	65
De la nature et propriété du ♀. Chap. 6 <sup>ème</sup> .....	71
La Composition de la Pierre des Philosophes ne se fait que des pures semences et Racines métalliques. Et comme on peut les extraire et recouvrer physiquement. Chap. 7 <sup>ème</sup> .....	78
De la Calcination Physique. Chap. 8 <sup>ème</sup> .....	87
Pour lader et blanchir la chaux Physiquement c'est-à-dire comme vos terres doivent être arrosées, imbibées et nourries par l'eau de vie permanente. Chapitre 9 <sup>ème</sup> .....	92
Cuisson Physique de la semence ☉ <sup>te</sup> et du ♀ des philosophes, dans le feu vivifiant des sages. Chapitre 10 <sup>ème</sup> .....	98
Exhortation de l'auteur à son fils. Chapitre 11 <sup>ème</sup> .....	104
<b><i>Ce que c'est que la Pierre des Philosophes, sa matière, et leur feu.</i></b> .....	111
Chapitre 1 <sup>er</sup> .....	111
Chapitre 2 <sup>ème</sup> .....	119
Chapitre 3 <sup>ème</sup> .....	123





## Symboles de l'ouvrage.

	Eau.		Vinaigre.
	Soleil, Or.		Once.
	Lune, Argent.		Soleil, Or.
	Mercurc vif argent.		Nitre.
	Sel.		Arsenic.
	Vitriol.		Régule d'arsenic.
	Sublimer.		Lune.
	Soufre.		Matras.
	Amalgame.		Signe du Cancer.
	Huile.		Signe du Capricorne.
	Feu.		Signe des Poissons.
	Air.		Signe du Verseau.
	Terre.		Signe de la Balance.
	Saturne, plomb.		Signe du Scorpion.
	Poudre.		Signe du Sagittaire.
	Alambic, chapiteau de cucurbite.		Signe du Lion.
	Jupiter.		Signe de la Vierge.
	Mars.		Signe du Taureau.
	Vénus.		Cinabre.
	Eau forte.		Feu secret.
	Eau régale.		Bélier.
	Prenez.		Jours et nuits.
	Eau.		Monde.
	Signe des Gémeaux.		Terre.
	Antimoine.		Feux.
	Mercurc commun.		
	Commun.		





# L'Olympe Expliqué

Par le Philosophe Senior guide de  
Vicot auteur du grand Olympe.

Abrégé de l'Olympe ou explication des  
Métamorphoses attribuées à Ovide par  
Senior.

1. L'Olympe explique la Philosophie par  
similitude des autres générations, car toutes sont  
semblables, chaque chose ayant en soi une  
nature suffisante pour se multiplier.

\* Vérité.

2. Ce livre a été corrompu par les endieux, mais  
par les annotations ici contenues, \* l'homme de  
bien et savant peut atteindre à l'intelligence de  
l'art, tant célèbre, et caché par les anciens.

\* R.

3. La magie ou cabale ancienne était Triple,  
cosmologie traitant les corps naturels. Arithmancie  
des Esprits par Théomancie de Dieu, \* notre art  
est contenu sous la cosmologie, et est fondé sur la  
nature seule.

\* R.

\* La nature est l'esprit  
de Dieu qui n'est pas  
Dieu, mais créée par lui,  
pour exécuter ses volontés  
sur la matière.  
L'universel est le principe  
d'action et de dissolution  
de toutes choses, le  
métallique putréfie le  
métal, et le régénère en  
chaque espèce, il est le  
principe de vie et de mort.

4. La \* nature est prise tant pour la  
Putréfaction, que pour la quintessence intérieure  
de chaque chose. La Putréfaction est le fondement  
de cet art, et la plus noble cause du monde,  
puisque elle purifie toute matière, et la prépare à

\* Cette nature suffisante  
c'est la semence que Dieu  
a mis en chaque chose,  
que l'esprit universel  
augmente en s'y spécifiant  
pour engendrer son  
semblable.

\* Il n'y a que ceux qui  
savent qui puissent  
entendre les livres et les  
écrits des philosophes, car  
ils n'ont écrit que pour les  
savants et non pour les  
ignorants.

\* Notre art n'est  
appelé magique que parce  
qu'il est au-dessus des  
autres, et qu'il  
n'appartient qu'aux  
mages et sages éclairés de  
le mettre en pratique.

\* R., Grande.

génération nouvelle, et que sans icelle rien ne pourrait être produit.

\* Philosophie.

\* R., grande.

5. Les Trois parties de la cabale sont véritables, mais la seule\* 1<sup>ère</sup> est exempte de péril, qui peut arriver par la communication des esprits. La nature n'a que 2 instruments, savoir solution faite par \* Putréfaction avec conservation d'espèce, et congélation proportionnée, et non pas violence de feu.

\* L'esprit.

\* La ☾.

\* ☿ de l'☉.

6. Le Chaos ou quintessence est divisé en trois natures, 1<sup>o</sup> des Anges, 2<sup>o</sup> des Cieux, 3<sup>o</sup> des Eléments, item en 3 liqueurs, 1<sup>o</sup> Eau célestine, 2<sup>o</sup> \* air, 3<sup>o</sup> feu. Item en 3 vertus 1<sup>o</sup> [334] générale invisible, 2<sup>o</sup> intérieur des choses, appelé ciel, 3<sup>o</sup> Elixir parfait des 4 Eléments. Item trois moyens faits par trois répétitions, \* dissolution et congélation par lesquelles matière est toujours purifiée.

\* Arnaud dit que ne trouvant point de fondement certain doute de la science céleste ou astronomique, il l'a abandonnée et qu'il a trouvé la vérité dans le terrestre, et l'ecclésiastique, dit que Dieu a créé la médecine de la terre, et que l'homme sage ne la doit pas mépriser.

\* Le chaos philosophique est composé d'esprit, d'âme et de corps, tâchez de les bien connaître, purifier et réunir.

\* Vérité.

7. Il faut donc réduire la masse \* dure en chaos auquel tous les susdits degrés sont contenus, puis l'attirer de qualité en qualité, mais pour \* ce faire il faut bien lire, bien entendre et être homme de bien.

\* ☿☉ en ♀.

\* Grande vérité.

8. Cet art rendit autrefois l'or et l'argent si commun qu'il fut défendu, et les philosophes persécutés, ce qui a été occasion qu'il est caché sous des énigmes et fables.

9. En ce magistère 4 éléments sont contenus, car le ♀ du \* corps les contient unis, quand il est parvenu à un moyen contenant ☉ et ☾, lequel moyen n'est que l'unité d'iceux et l'espèce mêlée, laquelle est conservée dans la corruption du corps oraire, au lieu que les philosophes quand ils veulent dissoudre le corps en eau de nuée, de ce ♀ sont aussi accordés les 3 principes et les 3 genres.

\* De l'☉.

Lisez.

10. Ce magistère est nommé par tous noms, et quand il est parfait, l'est nommé eau ignée. Les \* philosophes sont de 3 sortes, matériels, pratiques, et démonstratifs. Les matériels sont les extrêmes et moyens de l'œuvre, les pratiques sont les opérations, les démonstratifs sont les couleurs, les 3 genres, minéral, végétal et animal, unissant mercure, sont trois vertus par lesquelles la médecine rend 3 différents effets sur le corps en leurs 3 règnes.

\* Grande  
Remarque.

11. Cette matière est incorruptible et si le corps de l'homme en eût été formé, il eût été immortel. Il y a en nature cinq genres de composition, 1<sup>ère</sup> très général, 2<sup>ème</sup> minéral, 3<sup>ème</sup> végétal, 4<sup>ème</sup> bestial, 5<sup>ème</sup> animal, lesquels allant à corruption rétrogradent l'un en l'autre. [335]

12. Vase de nature par allégorie est tout ce qui contient en soi quelque chose. La matière plus que les autres contient l'esprit, et l'eau permanente contient la Terre sans allégorie. Au vaisseau est

contenue une matière, en icelui les éléments dominant chacun à son tour, passent ainsi l'un en l'autre, Terre, Eau, air et feu, raréfiant et s'épaississant par rétrogradation, c'est la séparation des Éléments, qui n'est autre chose que faire du sec l'humide, et du contraire l'humide sec.

13. De notre chaos sort ☉ et ☾ ou ♁ et ♀ et tous corps les contient, comme aussi ☉, ☾ et ♀, qui sont comme deux semences mâle et femelle, et l'union d'icelle. Ces deux ne sont autre chose que le sec et l'humide d'un même corps, qui est à dissoudre, et nous n'avons le soin que d'une seule chose, laquelle s'attire par degrés, laquelle contient 3 parties en substance, 4 en vertu, deux en sa matière, une en sa racine.

Couleurs.

14. Les couleurs principales sont le noir, le blanc et le rouge, et après les couleurs passagères, notre enfant en nature oraire, vient à naître, qui n'est autre chose que la nature vierge, ou terre purgée, laquelle doit être nourrie de son propre lait, et puis après elle mangera le corps dont elle est sortie.

16. 4 Âges du monde. Les 4 âges de notre petit monde commence par l'or vulgaire et finissent par l'☉ des philosophes, car l'or doit être rétrogradé par noire \* putréfaction, nommée ♃, avec conservation de sa nature métallique pour reprendre meilleur tempérament.

\* ♃.

Les couleurs  $\text{♁}$   
des métaux.

17.  $\text{♁}$  en ce magistère est le 1<sup>er</sup> métal ou couleur, suit  $\text{♁}$ ,  $\text{♂}$ ,  $\text{♀}$ ,  $\text{♀}$  et  $\text{♁}$ .

18. Devant  $\text{♁}$ , l' $\text{♁}$  était indissoluble, mais depuis qu'il est arrivé, l'or subit dissolution, ablation, congélation à fixation, hiver, printemps, Été, automne, rétention, extraction, expulsion et digestion, qui sont 4 cours continuels en deux mouvements, savoir [336] du sec à l'humide, lequel est un naturel en engendrant, d'autant qu'il répare le tempérament du corps.

\* Zéphire est dit  
ablution.

19. Ces 4 parties correspondent aux 4 éléments, la quintessence y est contenue, et devant la putréfaction le corps n'avait senti que zéphire, c'est-à-dire 1<sup>ère</sup> ablution sans corruption, par laquelle le pur est séparé de l'impur, et l'âme est mêlée avec le corps et le subtil avec l'épais.

\* Grande R.

20. Prométhée. Cet enfant de nature oraire vient de \* Prométhée ou corps de l'air, qui a été becqueté ou corrodé par le vautour, ou feu innaturel du menstrue puant.

\* Esprit.

21. Géants. Les géants, ou forces du \* menstrue, ou feu contre nature, ne détruisent pas la nature oraire, mais seulement ôtent au corps la rougeur en le conviant, en tirant plusieurs pierres qui sont les degrés de l'œuvre, et le pénétrant comme venin, jusqu'à l'amener d'une couleur invariable. L'or est dur et mort, il le faut dissoudre en \* eau, afin que le feu puisse atteindre à ses parties plus menues.

\* Putréfaction.

\* Par l'esprit.

22. Cette eau doit être purifiée, puis toute l'humidité du corps sera distillée avec le menstruel en forme d'eau, qui est l'esprit lumineux et quintessence du corps. Il faut plusieurs \*

\* Lisez.

23. Les eaux après diverses putréfactions sont divers \* argent vifs, et chacun dissout la terre et ils sont \* 3 eaux principalement eau, air et huile, et 3 terres proportionnées. La 1<sup>re</sup> eau ou argent vif est le menstruel puant duquel nature a fait ces corps, à laquelle il ne faut rien ajouter que ce qui sort d'icelle.

\* Les 2 ♀<sup>es</sup>.

\* ♁, l'♁ et ♁.

24. Le menstruel puant fait couler le corps en eau comme argent vif fluant, à force de monter et descendre, puis il le purge de ses boues ou géants par ses cercles et la nature métallique parviendra puis après au cercle de la ♃, comme cristal, ciel, 1<sup>re</sup> matière qui dissout tout corps. [337]

Lisez la vérité.

25. Plusieurs nuances. Lycaon, nature métallique sorti des géants, résultant du menstruel, est tourné en loup ♁ dévorant les métaux et s'abreuvant de leur sang. Le sec et l'humide sont nommés chiens d'orient et d'occident et enfant ou dragon d'orient dévorant sa queue, à savoir l'âme et l'esprit qui sont nés de lui, vent d'orient et d'occident.

En la Fourbe

Divers noms.

26. Loups mués en rochers, renards chiens et pierres, signifient que nos 2 substances tendent au degré de perfection, et courent l'un après l'autre, l'un dissout, l'autre fixe, le corps sera tué, son esprit blanc tiré puis remis en lui, il sera abreuvé de son lait et congèlera l'eau vive sans quoi il ne teindra point. Ces 2 substances sont appelées ♁ et ♀, lion et loup, coq et renard.

Lisez.

27. Les nuances en oiseaux signifient que le fixe devient volatil, les nuances en animaux terrestres et choses inanimées signifient que le volatil devient fixe, comme Hippomène en lion, Hercule en chienne. Les nuances de Jupiter en aigle, en bélier, en cheval, signifient que la partie volatile emporte le fixe, le ♁ en forme de terre vierge blanche feuillée, dans laquelle l'âme sera semée, et la fixera, et les deux seront parfaitement liés en une nature royale comme est le lion entre les animaux, et l'aigle entre les oiseaux.

\* Putréfaction.

28. Persée avec Méduse, \* l'or avec putréfaction engendrera pierre, ♁ moyen en l'œuvre. Le déluge est la solution du corps en eau laquelle monte et descend sur la terre et la cache en forme d'un \* marais, laquelle couleur dure 40 jours, puis la ☽ paraîtra, puis s'obscurcira, puis le soleil reluira, et ♀ est cette eau vive que se change ainsi, et les 3 choses ne sont qu'une même chose en ce compost.



\* Le ☽ ☿.

29. Pircha et Deucalion signifient ces deux matières lune et soleil, comme femelle et mâle, \* desquels toutes nos pierres sortent, car elles tendent toujours à fixation. Le \* sang médusien, de lui sortent chedal, car il fixe en Pierre laquelle happée par le même sang en putréfaction, se dissout en une fontaine où les 9 sœurs se baignent, parce qu'elle doit être \* 9 fois sublimée, laquelle ∇ dissout tout corps en ∇. [338]

\* L'∇ ou esprit 9  
foi ☿<sup>ée</sup>.

30. Python fut engendré par l'action du ☼ sur les boues du déluge, c'est-à-dire de notre eau de putréfaction, le feu doux engendre un ☿ dragon métallique qui dévorera sa queue qui est son eau, laquelle Eau seule, qui est notre \* Apollon le dissoudra et tirera moyennant les \* imbibitions qui sont ses flèches, et le venin qui en sortira empoisonnera tous les autres corps. Ce compost repose en une boule de chêne ou autre vaisseau où il est décuit jusqu'à perfection.

\* L'esprit.

\* Flèches d'Apollon.

31. Apollon et Daphnée et les 2 flèches dont ils furent frappés, signifient les 2 matières, ☿ et ♀, leur contrariété attire la matière à corruption, dont arrive génération entre eux, parce qu'ils sont mâle et femelle, laquelle génération n'arrive pas du mélange des mâles ni des femelles, et partant ne peut être mêlée parfaitement avec un autre métal sans projection.

Lisez.

32. Daphnée ♀ métallique poursuivie par Apollon ♂ métallique, invoque son père \* Péné ♀ universel, dont l'art a fait le composte, comme le ♀ métallique est leur père par nature, ce ♀ tire tous les autres fleuves après soi, parce qu'il dissout tout corps en putréfaction. Daphné est muée en laurier, et le chêne est planté parce que le ♀ est fixé en vaisseau propre.

Grande R.

\* Esprit.

33. Les fleuves esprits et âmes métalliques cachés dans les pores et cavernes des corps sont plus ou moins volatils comme les corps, et ne sont parfaitement fixés qu'en l'or, tout le secret est de conjoindre parfaitement l'esprit fixe du corps parfait avec le volatil imparfait et pour ce faire, il les faut tirer fil à fil de leur corps.

Fleuves de l'œuvre.

L'esprit avec le ♂.

34. So en vache. Jupiter esprit universel en eau ou terre devient amoureux d'So, humidité du corps, et la poursuit dans la forêt des philosophes putréfactions, là où ils demeurent ensemble en consistance marécageuse, puis s'élèvent en \* vapeurs épaisses dite [339] argent vif, lion vert, serpent et menstrual dérivé d'argent vif. Avec le corps sort l'eau vive qui ressuscite les corps morts.

Forêt est putréfaction.

\* L'esprit couleur de ☾ qui le blanchit.

Oues avant la blancheur ou la pierre.

35. So fut changée en vache blanche, terre vierge, laquelle fut gardée par Argus, couleurs innombrables, auquel ♂ dissolution nouvelle, ayant tranché la tête, la Pierre demeure teinte de sang rouge permanent. Junon, la perfection

dernière changera Argus en Paon, et fit traîner son char par des Paons, signes démonstratifs précédant la perfection, qui arrive en la décoction de l'âme et du corps, après la blancheur.

36. Erickton, corneille, Chiron. Corneilles et corbeaux, signifient la noirceur de putréfaction, d'où résulte la perfection.

37. Erickton notre  $\text{♁}$ , a le pied de serpent, corrode encore à cause du feu contre nature, comme le griffon demi lion et demi oiseau (38) signifie les 2 pures natures jointes ensemble, ainsi Chiron demi cheval, et demi homme signifie le degré d'entre la brute et l'animal, et tout \* l'art ne fait que du fixe volatil et du volatil fixe, et par ce moyen, contenant les 2 natures pures, desquelles l'union \* parfaite n'arrive que peu à peu avec grande patience.

\* Grande vérité.

\* Grande remarque.

39. Esculape, Orchiroé. Esculape notre pierre en médecine guérit tout corps, il est sorti de l'entendement de la plus pure substance de \* Jupiter, de l'or qui est notre  $\text{♁}$ , il remet les âmes aux corps, il faut séparer le \* corps, l'esprit, et l'âme métallique, les purifier et les rejoindre.

\* Dieu des riches.

\* Lisez l'œuvre.

40. Orchiroé, l'œuvre à la chevelure, les 2 extrêmes, savoir la \* vulgaire et le parfait Elixir des philosophes, rouge est le visage, le moyen entre cet extrême blanc. [340] Car de l'or on tire le

\* Vérité.

sel blanc auquel on donne la couleur rouge par le ferment de l'or.

41. Hydre. Les 7 têtes sont coupées l'une après l'autre, parce qu'on fait sept imbibitions et multiplications, qui apportent ces noirceurs, et après chacune on fait une congélation qui est la noirceur, et la vertu s'augmente à chaque fois de 10 points. Le commencement du magistère est un corps solide, le milieu est un esprit volatil.

En l'œuvre, lisez grande vérité.

42. Le commencement de l'œuvre n'est jamais déclaré par les \* auteurs, et n'est que la préparation qui n'est que disjonction des matières qui sont les purs spermes du corps parfait et de leur conjonction est l'œuvre des philosophes, les corps ne se peuvent joindre, tout commence par ce point qui n'est que putréfaction et tous les ♀<sup>es</sup> succédant en viennent, c'est l'unité de matière et d'opération, et l'ordre est putréfaction, 2 pierres, 3 médecines.

\* En leurs livres.

43. Atlas ♀ des philosophes sortit de \* Jupiter et Décalisto, du corps et de l'esprit, et porte tout le monde, le magistère, parce que de lui tous les moyens et extrêmes sortent, qui ne sont autre chose que lui-même en divers degrés, il prend toujours selon les degrés de l'œuvre à laquelle il y a 3 sortes de principes, 1<sup>er</sup> manuel, 2<sup>ème</sup> opératif, 3<sup>ème</sup> démonstratif, \* Olympe contient tout l'œuvre et qu'il semble obscur, il le faut accorder avec tous

\* L'or.

\* Grande Remarque.

les bons livres, tant qu'il ne demeure aucune contradiction.

44. Cadmus cherche la fille du Roi Agénor, le ⚔ cherche le ♀, et quand ils se rencontrent 3 formes se font une seule chose, pareillement l'eau permanente cherche son compagnon. Cadmus tout 1<sup>er</sup> cherche une claire \* fontaine qui est celle de Jean \* de la Fontaine des amoureux et c'est le commencement de notre œuvre.

\* 1<sup>ère</sup> dissolution de l'œuvre.

\* Jean de la Fontaine.

45 Pour trouver l'eau, ses compagnons descendent dans une obscure caverne de la forêt, ainsi que dans le centre de l'or, auquel court [341] une belle fontaine, ou plutôt dans le triple fourneau où est le compost environné également de chaleur, la fontaine est couverte d'arbres, aussi toutes les couleurs y paraissent, 1<sup>er</sup> le vert, puis le noir qui est signe du feu de nature en cette résolution, gît tout le profit et péril.

Roses la vérité.

46. Dans cette caverne paraît un dragon, toute la masse dissoute est corrompue appelée œuf, serpent, gomme, mâle et femelle, oiseaux, et tout \* n'est qu'une chose, savoir eau, et un régime, savoir cuire. Trois crêtes dorées, 3 rangs de dents, 3 langues, signifient les 3 degrés qui sont 3 eaux, ou Eau, air et huile, ou feu, âme et quintessence auxquels \* répondent 3 Terres, noire, blanche et rouge.

\* Vérité en la Fourbe.

\* Noire, blanche et rouge.

47. Le coup vraiment donné signifie les cercles faits sur le corps à la mode des végétales, qui étonnera et tuera la bête, puis Cadmus \* perça le ventre et le dos au serpent, et lui fit plier la tête et la queue en forme de cercle, parce qu'après la putréfaction les cercles tirent la Terre qui boit son eau comme un serpent mordant sa queue. Et c'est le cercle général de solution et congélation. La Triple crête signifie aussi l'or avec ses trois vertus, minérale, végétale et animale. Les dents signifient la blancheur \* cristalline qui dissout tout corps en ♀. Les langues signifient l'animation de la pierre, la queue envenimée la vertu de la terre ou pierre parfaite, le coup de lance donné centre un chêne signifie la décoction faite dans le \* globe, lequel est la noirceur, et tout le reste arrive.

\* Lisez.

\* De l'esprit.

\* Globe est noirceur.

\* L'esprit blanc après la putréfaction.

Lisez.

48. Les \* Dents de serpent, le lait de vierge qui est notre cristal ou sel des sages, sont semées par imbibitions dans la terre, sans quoi la terre ne peut teindre, d'où sortent des centaines, les  $\Delta_{es}$  qui se déconfirent l'un l'autre ; chaque imbibition on dissout et chaque digestion fixe, et ne demeure que cinq vertus sur les 5 métaux imparfait ou cinq couleurs qui arrivent dans les opérations [342] desquelles la 1<sup>re</sup> est la noire qui ne s'ôte qu'en cinq mois.

49. Premier qu'entrer en travail, il faut très bien \* entendre les livres, et tous ne parlent que par

\* Grande R.

similitude, dont sublimer, séparer le subtil de l'épais, fumier, cendres, sables, eaux, flammes, ne signifient que tels degrés requis dans le régime, et non pas les mêmes feux, car le feu de flamme brûlerait les fleurs de la matière et pour ce il est entièrement défendu, et le Triple fourneau inventé.

50. Rien n'agit en notre matière que la \* nature qui fait toutes les actions quoique contraires, il faut imiter les générations naturelles de l'homme, du froment, et pas une ne se fait sans \* putréfaction, laquelle nous est nécessaire, tant aux préparations qui requièrent la main, qu'à l'œuvre physique qui se fait sans y toucher.

\* Vérité.

\* Lisez cru.

51. Donc calciner les corps, sublimer sels, aluns, soufre, et fixer le ☿ ce ne sont point opérations naturelles. Le ♀ vulgal de R. Lulle est fait d'air et de terre et est fixe et permanent.

Le corporel.

52. Thyresias, l'homme, le \* sec, est changé en femme, nature humide, laquelle partout est appelée femelle, en frappant sur les serpents, en putréfaction, après sept ans est changé derechef en homme, en frappant encore sur les serpents, parce que nulle dépuracion ne se peut faire d'un corps sec, nul corps métallique ne peut être réduit en nature humide sans putréfaction, et ses parties ne peuvent être séparées, ni putréfiées, ni assemblées après la séparation sans putréfaction.

\* Le ☿ de l'☉  
vulgaire vient en ☿.

Vérité.



53. Aucun ont fait sept putréfactions, autres trois, autres 7 distillations ; toujours d'une chose il faut faire deux, et de deux une, l'une prépare, l'autre répare, et sans cette préparation nul œuvre ne se fait, car c'est elle qui nous donne les 2 matières séparées du corps sur lesquelles l'œuvre est fondée, laquelle se fait sans main mettre. Prépare donc et nature achèvera.

Lisez.

54. Séphisiope se mire dans une fontaine, le fixe se mire toujours en l'eau, et dessèche le tout, enfin gagne l'eau, car peu de terre suffit contre beaucoup d'eau, tant \* moins il y en a, tant meilleur sera l'argent vif qui résulte des deux corps, car il fera meilleure fusion. La fontaine est notre source métallique, [343] de laquelle tout le magistère est composé, car la 1<sup>ère</sup> vient de la matière la plus incombustible du \* monde, laquelle ne peut être décomposée autrement que par l'eau \* métalline de la nature.

Le ☿ dans ▽.

\* Peu de ☿ fixe, beaucoup d'▽.  
Grande remarque

\* De ☉.

\* L'esprit des sages.

Grande remarque à lire.

\* Vérité.

55. La fontaine de Salmacis change les hommes en femmes et les fait hermaphrodites, car notre ♀ calciné ou ☿ qui est vagabond, qui passe partout, et ne paraît qu'à la 1<sup>ère</sup> dépuracion, il est né de Vénus \* d'or, qui est notre airain, et de ♀, il se dissout dans ladite fontaine, et ces 2 se font une chose, savoir eau permanente, et notre ♀ hermaphrodite, lequel par ce moyen est composé du subtil de terre de rosée de notre ciel philosophique, ou pure substance simple

ressemblant à quintessence, ; ainsi comme la quintessence descend du ciel naturel et se spécifie et se fait intrinsèque de tous les composés naturels, et le ♀ d'iceux, lequel par art est si bien dépuré de toutes terrestrités et de toute corrosion, qu'il devient \* eau très subtile et claire de couleur bleue céleste ou verte, et souveraine à la santé de l'homme.

\* En l'œuvre au commencement.  
Grande remarque.  
Lisez.

56. Donc l'eau qui dissout, notre eau, est celle même du corps de l'or, mais la source et origine d'icelle est la putréfaction, qui est appelée notre bain, notre fontaine universelle est douce et lente quand la masse est putréfiée, car il y a des corps qui d'eux mêmes s'aident à pourrir. Tant de nymphes ne sont que les humidités, et les rouses les bêtes qu'elles chassent et cherchent, signifient la dernière couleur de l'esprit métallique qui paraît 1<sup>ère</sup> noir dans son \* flegme, puis blanc en ♁, puis rouge.

Lisez.

\* L'œuvre noir, blanc et rouge.

57. Cette fontaine dissout notre or parce que ce n'est qu'une même chose avec lui, et le ♀ composé dissout tout corps en humide étant humide et en sec quand il est Elixir, et depuis qu'il est une fois composé, il est inséparable.

58. Cadmus en serpent. Les enfants de Cadmus se sont entretués, ainsi après la 1<sup>ère</sup> porte ou putréfaction, plusieurs extrêmes et moyens sortent de la pierre, qui se dissolvent graduellement l'un

\* Grande vérité de notre œuvre.

l'autre, après cela Cadmus et sa femme sont mués en serpents, parce que la pierre se multiplie à l'infini, réduisant tout corps à sa dévorante nature et recevant putréfaction, dissolution et congélation, sans cesse et par ainsi parvient à si hauts degrés qu'elle [344] convertirait toute la \* mer en soleil et ☽ si elle était ♀, comme R. Lulle fit plus de 100 fois par une seule goutte d'huile sans diminution.

\* Lisez R. Lulle

59. Andromède, \* la substance métallique, qui est notre matière est toujours fichée à un Roc, obligée à la fixation de sa corporéité terrestre, le Dragon par son venin, la putréfaction était prêt de la mettre à mort, quand ce brave chevalier, l'artiste expert met ce dragon à mort, met fin à la putréfaction, parce qu'elle ne doit pas passer la ligne métallique. L'artiste fait ses mutations par la chose même qui déjà y a passé. Rétrograde donc la nature métallique en sa 1<sup>ère</sup> matière, laquelle aura vertu de faire à l'infini cette rétrogradation.

\* L'esprit.

60. Méduse, \* la nature auraire à les cheveux blonds, et attrayant les racines de la Pierre au Testament de R. Lulle. Neptune notre eau 1<sup>ère</sup> en devint amoureux, fut tout teint de la couleur \* d'or. Pallas chasse Méduse, l'eau 2<sup>ème</sup> ou ♀ succède à la 1<sup>ère</sup> et change ses cheveux en noirs serpents, putréfaction, et mit en son Plastron cette Méduse pour effrayer ses ennemis, en cette

\* Le ☿ du ☉.

\* Lisez le commencement.

putréfaction est formée la Pierre qui peut convertir tout corps, parce que les métaux sont toujours résolus en telles eaux. Ce Plastron cache la poitrine de Pallas, ces eaux dissolutives sont

Lisez.

61. Méduse et ses 2 sœurs, les natures des 3 règnes n'ont qu'un œil, la nature universelle ressemble à la quintessence, pour les éclairer, par laquelle elle entre en iceux règnes, cette nature générale, c'est aux 3 règnes, mais il faut avoir un autre ♀, plus prochain, lequel ne peut plus changer de forme. Persée ayant finement surpris cet œil, nature générale, peut entrer en ce règne, même dans les fortes murailles de l'or, et passer par les chemins inconnus, les muant en Pierres, bêtes et homme.

Lisez.

62. Pégase. Persée trancha la tête à Méduse, l'ayant surprise en sommeil, du sang d'icelle naquit Pégase, sur lequel monta Persée, et parvint à la montagne reluisante comme cristal, à notre or en \* argent, lequel cristal est appelé \* † des vinaigre. L'or pur esprit et les 9 vierges sorties des géants, les humidités contre naturelles appellent les autres neuf, les pures substances au combat. [345]

\* † des  
montagnes, la pierre  
au blanc.

Lisez.

63. Ailleurs il est dit que par crainte des géants, les Dieux se changèrent en béliers, corbeaux, etc., quand la nature oraire se purge des humidités

contre naturelles, le Corbin se purge, les Dieux s'enfuient jusqu'en Egypte et le Nil est pâli en 7, ce sont les 7 imbibitions ou sublimations, députations, planètes et notre ♀ ne paraît que la 7<sup>ème</sup>.

64. Proserpine fille de Cérés, la nature du grain de froment, est ravie, dissoute par réincrudation, ainsi il faut résoudre la pure substance de la pierre, puis la pourrir et séparer l'humide froid innaturel, puis le nourrir par son humide compétant que la vertu formative convertira en soi, dont l'œuvre sort du règne \* minéral, puis devient végétale et cressitive, puis sensitive, puis permanente comme l'âme raisonnable, le tout par similitude.

\* Degrés de l'œuvre.

Lisez.

65. Alphée et Aréthuse sont autres fables sous lesquelles les auteurs ont donné la science et ses variétés de pratiques. Ces amours d'Alphée et Aréthuse signifient celui de l'humide et du sec, nos deux matières, l'humide montant en haut fait le sec, puis se condense et descend en l'eau, et dissout la terre, et les deux se mêlent ensemble. \* La même chose se fait aussi dans la multiplication de degré animal, car la Pierre se dissout dans le ♀ dont elle est faite et pour la multiplication en quantité autre ♀ suffit.

\* Pour la multiplication.

\* 3 principes.

66. Neptune Esprit universel fit sortir un étang d'un rocher, convertit en eau le corps par son \*

\* Lisez.

trident, vertu dissolutive qui a fait les autres 3 minéral, végétale et animal. Car la 1<sup>ère</sup> matière de toute la nature semence indifférente à toutes choses, laquelle prend détermination selon les lieux où elle entre, par icelle moyennant \* corruption nous tirons autre ♀ plus prochain de la matière, complètement formée, toute la terre est animée de cette influence.

Vérités des 7 imbibitions et 7 sublimations.

67. Niobé. Amphitryon avait sept fils et 7 filles qui moururent. Ce nombre 7 comme les 7 bras du Nil signifie les 7 parties terrestres, aquatiques issues de nos 2 1<sup>ères</sup> matières, moyennant les distillations susdites après les quelles la 7<sup>ème</sup> dépuration ♀ ou matière 1<sup>ère</sup> de toutes choses paraît en forme de ♀ lequel par après par digestion devient 1<sup>er</sup>, ce qui est signifié par Niobé tournée en rocher pleura les susdits. [346]

68. Les grenouilles, elles signifient le degré, bien prêt à entrer en celui d'homme doué d'âme incorruptible.

Les vents qui se contrarient ou s'entrefont l'amour, sont nos deux matières qui engendrent un moyen que le vent avait porté dans son \* ventre et auquel le ☉ est le père et la ☾ la mère selon Hermès, et tant en l'œuvre de la nature qu'en celui de notre art, le vent est toujours porteur de quintessence. De l'amour de 2 vents naissent deux \* jumeaux volatils qui aident à notre conquête,

\* Par la sublimation de l'esprit.

\* Esprit blanc, esprit rouge.

notre eau vivifie les corps, puis les convertit en terre noire par putréfaction, puis maintes couleurs paraissent, puis la blancheur.

\* Couleur après le noir.

69. La Toison signifie ou le livre dans lequel le secret était écrit, ou Aries auteur d'icelui, ou la souveraine médecine qui est la fine âme de l'or. Le Royaume d'Espagne et le duché de Milan on été anoblis par cet art. Pour cela l'Espagne a érigé l'ordre de la Toison et Milan a mis le serpent en ses armes, etc.

\* Ordre de la Toison, armes de Milan.

70. Médée, sperme féminin appelle Jason sperme masculin, comme la matière appelle la forme, mais pour les joindre il faut une grande attrempance de feu, Médée prend toutes formes. C'est la matière 1<sup>ère</sup>, et sans icelle et la magie ou théorie, nous ne saurions rien faire, elle se trouve en purifiant le corps et sans simplicité nulle génération ne se fait, et nulle vertu ne se meut, les métaux sont simplifié par l'agent universel.

\* L'esprit.

\* Le .

\* La masse. Lisez.

71. La susdite union se fait dans l'oratoire de Diane, notre vaisseau, par triple répétition et ce moyennant le soleil, principe de toute génération (le feu) qui excite la chaleur de la matière, ainsi comme fait le soleil en terre, ces 2 pures substances étant sorties du corps, la terre morte et damnée qui est signifiée par cette demeure au fond du vaisseau, et les herbes magiques, la putréfaction, vainquent ces taureaux, force contre

Lisez.



nature, qui ont les pieds d'airain, leur commencement de l'or, leurs cornes de fer, l'acier de Pallas et le champs de Mars, desquels le soleil, l'or, sortit de Thétis, notre mer, parut notre Roi en couleur de pourpre après avoir quitté le noir, puis le blanc.

Couleurs.

72. Les Taureaux adoucis par putréfaction, convertis en médiocrité de feu innaturel, labourent la terre vierge, amènent le corps à simplicité de terre, dans laquelle seront semées [347] les dents du serpent, le \* lait de vierge. Cette terre est le 1<sup>er</sup> principe, et ce lait, dont se font icelles imbibitions est le 2<sup>ème</sup> lequel est le ♀, l'écume de l'or, la fleur de safran qui se fixe en son corps, se mêle avec lui, le teint, parce qu'ils sont d'une même racine.

\* Esprit qui blanchit.

Grande R.

73. La susdite terre est volatile, et l'âme semée en icelle la fixe. Elle est triple, la 1<sup>ère</sup> sortie de l'or par la \* résolution, la 2<sup>ème</sup> est plus subtile, la 3<sup>ème</sup> est plus lumineuse, d'où une infinité de couleurs \* et \* équilles qui paraîtront, qui mourront, les unes après les autres, et ce par un coup de Pierre qui est la fixation, laquelle ne peut arriver sans nouvelle putréfaction, qui est le Dragon qui garde la Toison.

\* En sa 1<sup>ère</sup> matière.

\* Couleurs.

\* Équilles.

74. Ce Dragon, la nature oraire, à trois langues, trois rangées de dents, une crête d'or, il acquière 3 degrés, 3 puissances, règnes, ils les acquièrent par les imbibitions des 3 eaux avec leurs terres. La

- \* Le 1<sup>ère</sup> ▽. 1<sup>ère</sup> \* eau qui est sortie par le feu contrenaturel  
 \* La 2<sup>ème</sup> l'âme. est appelée eau, la 2<sup>ème</sup> par putréfaction \* âme, la  
 \* La 3<sup>ème</sup> le ☱. 3<sup>ème</sup> la quintessence ou \* ☱ soufre.

75. Jason endormit ce Dragon, le fixa, puis  
 l'incéra, et alors emportera la Toison, perfection  
 dernière, laquelle n'arrive pas sans ces 3 \*  
 putréfactions, ainsi comme à l'eau sur la mer,  
 poursuit la guérison de son père, Esou, la  
 multiplication, qui est la résurrection de \* l'or,  
 père de la pierre, il faut donc implorer la déesse à  
 3 visages, employer la Pierre sortie de la  
 putréfaction 3 fois répétée dans le vaisseau secret,  
 et l'employer sur le corps de \* l'or pour la  
 projection qui est la \* foudre de Jupiter.
- \* 3 putréfaction.
- \* ☉ pour la projection.
- \* Foudre de Jupiter.

76. Ainsi l'or qui est naturellement tempéré, est  
 mené à meilleur tempérament par moyens et  
 extrêmes, représentés par les 4 saisons de l'an, et  
 il faut qu'il soit résout en 2 pures substances. Ici  
 sont les 2 agents mâle et femelle qui produisent  
 toutes nouvelles générations, lesquelles sont  
 signifiées par les Dragons de Médée, et viennent  
 de putréfaction, sans laquelle génération ne se  
 peut faire.

Lisez.

77. Le magistère prend son origine du \* Chaos  
 ou confusion des Éléments, et partant contient  
 tout ce qui est au monde, au moins par similitude,  
 et partant est appelé microcosme. En icelui les 4  
 éléments métalliques sont physiquement séparés,
- \* Ou de la masse putréfiée.
- Lisez.

purifiés et conjoints en une noble Pierre par séparation de l'humidité corrompante, et des terres grossières, [348] qui sont appelées monstruosités contre nature ou géants, laquelle séparation est continuée jusqu'au ciel de la \* ☽ ou souveraine blancheur, qui arrive après les autres couleurs, auquel degré est fixation et projection sur 5 \* métaux.

\* Jusqu'à la pierre au blanc.

\* Pour le blanc si l'on veut.

78. La Pierre est composée d'une matière, \* 1 et de deux ♀<sup>es</sup>, de 3 principes, de 4 éléments, de la \* quintessence, les deux roues du chariot de Médée sont les 2 mouvements des 2 natures mâle et femelle, dragons, esprits puants, qui se contrarient et causent corruption au compost, et sortent du corps par putréfaction. Les 2 dragons font peau nouvelle, car ils s'anoblissent par les putréfactions jusqu'à une perfection requise.

\* Lisez ceci est beau.

\* Ou ☱ d'☲.

Lisez.

79. Le \* vert gazon signifie la verdure qui est l'entrée de l'œuvre, les 2 autels signifient les 2 \* solutions sur lesquelles tout le magistère repose, la 2<sup>ème</sup> nous donne les 2 substances ou natures séparées, savoir le corps et l'esprit, après lesquelles il faut mettre le corps à pourrissement et noirceur.

\* Vert en 39 jours au commencement.

\* 2 solutions, la 1<sup>ère</sup> est dissolution de l'☱, la 2<sup>ème</sup> est putréfaction ou dissolution du ☱ de l'☲.

Lisez.

80. Les Triplicités sont les 3 répétitions, les grains et les fleurs, sont le fixe et le volatil, les brouillards sont les vapeurs noires de la putréfaction, les entrailles du loup, le pur et le

Grande R.

subtil du compost, la peau du serpent marquetée, le foie d'un cerf, les digestions longues et les couleurs, la terre d'une corneille, la noire putréfaction, les 9 siècles les 9 mois ou 9 sublimations.

80. Les filles de Pélidas, l'opérateur ignorant, mirent par morceaux leur père, détruisirent l'or père de la pierre, le tirant hors de sa ligne ou lieu qu'il faut conserver en son espèce, et faire prospérer son esprit. Philis apprivoisa oiseaux, fixa le volatil, et dompta lions et taureaux, forces contrenaturelle, et finalement se précipite d'un roc et fut mué en cygne blanc, de pierre il fut dissout en ♀ blanc.

Lisez.

L'œuvre.

81. Dans un labyrinthe, dans notre œuvre, est un minotaure, monstre, la Pierre participant de 2 natures, l'une pure et l'autre impure, auquel 9 mois en \* 9 mois, il faut 9 jeunes gens, sont appropriés 9 porteurs d'eau et de terre. Adriane par un fil, la théorie continuée, retira le jeune homme, le conduisit à fin or, tout ne se trouvera \* jamais en un seul livre, lisez les donc tous et en tirez bonne conséquence sur les principes naturels sans prendre avis de personne. [349]

\* Multiplication.

\* Vérité.

\* Grande putréfaction.

82. Le \* sanglier d'Atalante est la vile putréfaction et corruption de la matière, qui est la terre de l'or. Les cinq \* Naiades converties en terre sont les 5 imbibitions de chaque mois.

\* 5 imbibitions.

Prothée est notre 1<sup>ère</sup> quintessence, ♀ très général substance moyenne en laquelle nature fige et fixe toutes les \* couleurs, qui se convertit en toutes formes selon le \* ⚠ qu'on lui donne, et se trouve en toutes choses, mais plus abondamment en l'or.

\* La matière prend toutes les couleurs.

\* Par le ⚠ d'⊙.

\* A l'eau.

\* Par un esprit de ⚠ ou ⚠ blanc qui produit ▽.

83. Il faut donc mener nature minérale à grande simplicité, ressemblante à la \* 1<sup>ère</sup> figure, car telle simplicité est cause de génération, cette nature quand elle est tirée, paraît comme terre blanche et fusible, elle est en l'or parfaite par décoction, ès autres choses elle est crue, au moins il la faut tirer \* par une semblable vertu contenue aux choses crues ou médiocrement cuites, descendue plus prochainement de la 1<sup>ère</sup> nature ou forme des formes que la cuite, et peut être tournée en métal, ils souffrent l'un de l'autre comme mâle et femelle.

\* Les esprits.  
Grande R.

\* De ses terres.

\* De l'esprit tout étoilé ou des 3 astres ⊙, ☾ et ♀.

84. Il faut donc simplifier le corps de l'or, et ce par \* l'agent universel qui mène tout à putréfaction, sans laquelle l'or ne peut sortir de ses \* ordures, l'enfant qui résulte des deux est in Prothée, fils de Neptune qui est l'eau et se vêt de toutes formes et couleurs, enfin sorti des \* astres et de \* l'or, et notre ♀ et matière physique, aimant, matière sans forme venant d'un être céleste et terrestre, que vous rendrez derechef matériel.

\* Pour la poudre en quantité.

85. Eresicton, voulut abattre la forêt des philosophes, dédiée à Cérès, le magistère est semblable à la multiplication du \* froment. R.

\* R., imbibitions. Sulle chapitre 26<sup>ème</sup> de son testament. Le chêne ne signifie que notre vaisseau, les Driades portant le deuil signifient nos \* humidités qui nourrissent le corps, puis le blanchissent et le rougissent, qui est toute l'œuvre, une Driade montant sur le chariot de Cérès, similitude du froment, et tirant vers la froide région de Scythie, la putréfaction nommée hiver, où sont trouvées les sources dorées, car sans putréfaction l'or ne peut être dissout.

\* R.

Elle s'en abreuve d'elle-même.

86. En cette région est un champ infertile, la terre dépeuplée où demeure famine, cette terre appelle son humidité perdue quand elle est devenue volatile, il la faut abreuver de son lait doucement, chauffant son humidité urinale, pour lui donner à boire du sang tant qu'elle devienne poudre rouge. [350]

87. Hercule et Achélois ces 2 amants, le sec et l'humide se battent pour remporter la noble forme de la Pierre. Hercule toujours la terre gagne enfin, car en son centre est le plus noble des \* éléments le  $\Delta$  et l' $\nabla$  se tournent en toutes sortes de formes pour dissoudre la terre, mais enfin elle est fixée, ainsi comme cette terre métallique a été fixée des minières, n'étant que \*  $\nabla$  dans son principe.

\* Le feu.

\*  $\text{L} \odot$  a été  $\nabla$ .

88. Auparavant cela, l'eau se met en forme de serpent, putréfaction, puis en taureau, pierre tenant tant du pur que de l'impur, à savoir tant du naturel que de l'innaturel, ou bien venant en

deux degrés, à savoir ou blanc ou rouge, qui se peut multiplier, qui est signifié par la corne d'abondance, c'est à quoi la terre la réduit lui arrachant la terre ou impureté.

Lisez.

89. Eurydice, humeur radicale des métaux est aux enfers, centre d'iceux, et grandement liée au corps, et ne se tire que peu à peu dont une \* goutte suffit aux multiplications, quand elle retourne au centre elle ne peut plus ressortir.

\* Grande vertu.  
Grande R.

Orphée voit, puis après trois fois le soleil sur la montagne, cette première pierre se multiplie en 3 jours et puis elle n'aime plus que les mâles, elle convertit les métaux en sa nature.

\* Multiplication.

90. Hippomène et Atalante, ces deux sont nos 2 matières courant l'une après l'autre. \* Atalante était très légère, le volatil, Hippomène jeta des pommes d'or, Hippomène les recueillit, le sec jette de certains degrés de citrinités, lesquels l'humidité retenant perd sa légèreté, et enfin se laisse vaincre, ces 2 sont l'un le \* Lion vert volatil, l'autre le rouge fixe, lesquels se font une seule et unique matière en notre œuvre.

\* L'esprit.

Donne de l'or.

\*  des philosophes.

91. Les 3 enfants du sommeil, item les 3 règnes ou 3 vertus sur iceux, item les 3 nuits et les 3 jours et enfin toute triplicité signifie les 3 degrés de l'œuvre avec les 3 morts ou putréfactions ou solutions et autant de coagulations, après lesquelles la matière sera préparée à commencer



l'œuvre, les végétaux viennent du subtil des minéraux, et les animaux du subtil des végétaux dit R. Lulle pour signifier les mêmes degrés. [351]

92. Cénis est muée en homme par Neptune, moyennant notre humide qui compose et nourrit la Pierre et duquel le 3<sup>ème</sup> résulte, et cet humide radical est puis après fixé, l'œuvre est divisée en 2 parties, la 1<sup>ère</sup> crée la pierre avec le ♀ que nous connaissons, la 2<sup>ème</sup> crée la médecine avec le corps le ⚊ et le ♀ que nous appelons vulgal.

\* Putréfaction.

93. Les Centaures, \* sont le feu qui est contre naturel ou Pierre monstrueuse, qui viennent du menstrual \* puant, et sont composés de 2 feux, naturel et contre naturel, comme les Centaures, d'homme et de bête, les dit Centaures éclatent les branches des deux montagnes (de l'or et l'argent) et les jettent sur Cénée, l'offusquent et lui ôtant la vigueur qui est l'esprit et âme, et la laisse comme cendre arse et brûlée, puis \* Neptune l'incère et le rend fluant et fondant comme cire, sans fumer et le fait devenir un Phœnix.

\* ♁ ♀lle.

94. Galathée, Acis et le cyclope Polyphème. Galathée est la nature crue et Acis la nature cuite, frère et sœur, Adam et Ève, sortie du même \* corps, et sont \* amoureux l'un de l'autre. La cuite est simple, et pure en nature, mais grossière en notre art. Le cyclope est le degré minéral de notre matière, éclairé d'un seul œil, savoir d'une

\* De ♀.

\* Le fixe du volatil.

\* ♄ ♃ ♀lle.

seule nature dont toutes les natures sortent, qui est la quintessence et tient sa fortune de \* Neptune comme toutes les autres choses parce que la quintessence ou chaleur des Etoiles, descend en été dans l'air, et l'air entre dans l'eau, et l'eau dans la Terre, et l'engrosse de cette semence universelle, ce degré plein de feu contre nature est \* mortel aux hommes en médecine.

\* ♄, en putréfaction.

\* ♀ tend à l'☉  
ou ♃.

95. Galathée suit ce monstre, et tend \* au Bélaus qui est le degré végétal très beau et reluisant, par la mort duquel vient le 3<sup>ème</sup> degré qui est l'animal, laissant les fèces aveugles et inutiles, qui ont creusé l'œil au cyclope.

Lisez.

96. Le cyclope a comparé ! La Pierre, Galathée à plusieurs choses, elle est blanche comme lait, lys, et cygne, fourrure de l'agneau, c'est un rocher, un fleuve, un chêne vaise, tous noms lui condiennent, tant notre pierre ou 1<sup>ère</sup> matière universelle, qu'à la 2<sup>ème</sup> qui est notre pierre, parce qu'elles font toutes actions même contraires, le \* cyclope est riche en vertu, parce qu'il contient cette \* nature universelle, laquelle entre en tous centre, car c'est le centre de toutes choses, en son jardin qui est tant le petit que le grand monde ou notre œuvre, et où tous [352] fruits et couleurs viennent par degrés, jusqu'à perfection, et il est maître de tout bestial, et qu'il réside en chaque corps, parce qu'il tire l'intérieur et d'une partie de leur lait il fait fromage caillé ou fixe ou ♃ d'or et boit

\* ♃ des sages.

\* Notre ♃.

\* Degrés de l'œuvre.

l'autre, parce que du \* clair et volatil il imbibe le \* Notre ♀ dissout le ♂.

97. L'or des philosophes est trouvé sous le ciel en plusieurs grandes \* montagnes et vallées, et il est devant les yeux de \* tous, mais il n'est pas connu à cause qu'il est le fils de l'air et est nommé Jupiter, et n'est que la pure spiritualité et animation de l'air même, il est partout et il meut notre air et engendre dans icelle un fils, et de ces 2 procéderont un esprit parfait. Le géant a 2 beaux \* pigeons qui sont nos 2 matières simples, mâle et femelle, un nid au faite d'un arbre qui est l'or et non aucun végétal ou animal, car chaque chose ne produit que son semblable.

\* ☉ et ☾, les montagnes.

\* Dans l'☉ vulgaire.

Notre lait virginal.

Grande R.

\* Les 2 ♂ en l'air.

98. Il faut donc prendre le \* ♀ dur et épaissi dans le ventre de la terre par la chaleur de son ♂ et le convertir en ▽ dont il a été 1<sup>er</sup> fait, puis l'élever par sublimation non vulgaire mais philosophique, c'est-à-dire d'une chose vile et en faire une haute et noble et cette \* noblesse vient par un coup de \* pierre qui est la fixation, laquelle se fait par le ferment qui est le corps qui donne la couleur et la vertu générative à la masse, \* mais il y a 2 sortes, l'une se fait en fixant l'humide sur le sec, l'autre en réduisant le ♂ en nature de métal par le métal.

\* ♀ ou l'or.

\* Du ♂ du ☉.

\* Le fixe du ♂. Grande Remarque pour le ferment.

\* Pour la multiplication.

99. Hercule, Périclimère et Glauque. Les 12 fils de Pelée vaincus par Hercule sont le résultant des

12 parties du corps, c'est \* l'urine d'enfant, et la partie volatile qui sort de chaque imbibition. \* L'esprit.

100. Glaucque, passa la terre fertile, qui est l'or vulgaire, et non jamais broyé par aucune eau mordicante, terre \* vierge qui n'a jamais communiqué aucune partie de sa vertu, notre \* Terre vierge est l'or. montagne ou bien la terre dépeuplée est la chaux de l'art et il vint à la terre de ses frères très fertile, qui est l'or des sages philosophes, ou l'or vulgaire \* mené à la grande perfection, ou ladite \* L'☉, lisez. chaux rempreignée, et il vint enfin au palais de Circé qui est notre finale perfection ou la grande pierre tant désirée. [353]

\* L'art.

\* R., pour le temps de tout l'œuvre.

101. Enéas prît avec lui une Sybille qui est la \* science, pour parvenir aux enfers qui est le centre de l'or, où son père était emprisonné, la Sybille avait \* 700 ans, qui sont les 7 imbibitions et les 7 mois de digestion, desquels il y en a 3 pour le blanc et 4 pour le rouge, dont la perfection arrive dans 9 mois, le noir dure 40 jours, le blanc 120 jours, le rouge 280 jours, puis vient la multiplication, qui se fait en 3 mois et va jusqu'à l'infini.

Lisez.

102. Polyphème n'est que le feu contre nature qui dure jusqu'à la perfection, le rameau d'or cueilli dans la forêt de Proserpine ou des philosophes est la science qui nous indique que pour faire la médecine ou corps parfait, il faut avoir la pure

\*  $\triangle$  de l'  $\odot$ .

nature de \* l'or, qui est le plus parfait et tempéré des métaux, et il faut améliorer la teinture d'icelui pour pouvoir convertir les autres métaux.

\* Grande R., lisez,  
 $\triangle$ .

Les vents enfermés dans une peau de bœuf est la quintessence ou vertu minérale qui est cachée en chaque degré, laquelle se peut perdre par \* l'impatience de l'artiste, faisant trop de chaleur de feu violent, car le terme est de 9 mois.

\* Couleurs.

103. Les vents signifient aussi le corps par putréfaction se crève et que les éléments se mêlent et rendent notre mer trouble et tempétueuse, viennent puis après coups de Pierres (qui est la fixation) puis dans le Palais ou château de Circée ou science, tous \* animaux se voient qui sont les couleurs et degrés, et les nymphes (nos eaux) cueillent fleurs, odeur sulfurique de la matière corporelle.

R., poids.

\* Putréfaction.

104. Il n'y a point d'autre poids à observer que la mesure du feu, les compagnons d'Enée ou d'Ulysse sont en pourceaux par une \* liqueur, c'est la putréfaction qui arrive par l'humide, dont la racine est noire, commencement de toutes choses bonnes est la putréfaction, puis Anéas est mis au ciel, car la nature \* oraire paraît après s'être dépouillée de toutes ses ordures dans les fleuves de Minutius qui est notre menstrual.

\* Enée est conservé par une fleur qui appartient à Vénus.

\* Le  $\triangle$  du  $\odot$ .

105. Esculape est la nature oraire ou notre double  $\text{♀}$ , il se dépouille et dévêt de sa robe d'or et prend

la forme d'un \* serpent, à savoir en la putréfaction, car en corps il ne teint pas mais réduit en esprit, puis il se revêt, et [354] prend toutes les couleurs et s'arrête au blanc et au rouge, on lui sacrifie un bœuf, qui signifie la vertu multiplicative, il entre en un vaisseau de chêne qui est notre globe, et roque sept jours en cette mer, parce qu'il se fait 7 \* ouvertures, ou putréfaction ou décoction du corps.

\* De ♀, couleurs de serpent.

\* Putréfaction.

Les livres des sages sont mutilés et leur sens pervertis, ce qui est aussi arrivé à l'Olympe, ce qui est cause de commentaire.

Grande R., pour les livres.

106. Pour avoir cette Pomme \* d'or, qui est la pierre des philosophes parfaite, 3 déesses, qui sont les 3 degrés, ou bien les 3 natures que notre pierre contient en vertu, se présentent à \* Paris, Junon, l'or vulgaire est la matière métallique ou minérale, qui est la mère de tous les trésors de nature. Pallas est la végétale matière de tous corps, parce qu'elle dissout tout pour engendrer. Vénus est l'animale amoureuse des hommes.

\* Que le ♀ des philosophes donne.

\* L'artiste.

107. \* Mercure qui est présent à tous ces degrés, garde la pomme et la donne à Paris, qui est l'artiste, pour la présenter à Vénus, la plus parfaite en honneur et dignité en notre œuvre. \* Junon est traînée par les Paons, \* Pallas porte un panache de plume de hibou, qui est la putréfaction et noirceur, origine de toutes les

\* Notre ♀ est tout et fait tout.

\* Les couleurs.

\* C'est la vraie putréfaction.

vertus, un plastron cache son estomac, qui est le centre de la matière ou la 1<sup>ère</sup> ∇ ou 1<sup>ère</sup> digestion, qui se fait dans l'estomac.

108. \* Vénus signifie le degré de citrinité en notre pierre, dans lequel les 2 matières sont amoureusement conjointes en une seule substance douce et impalpable. Vénus est traînée par des cygnes et pigeons, par ce que ce degré est précédé de \* conjonctions et mariages, de simplicités et blancheurs. Vénus est nommée déesse d'amour, car ce degré est celui d'amour, mère de repos, car ici les maisons sont proches, mère de Cupidon, donc qui entame l'estomac des \* Dieux, à savoir que notre médecine qui dissout et anoblit tous les métaux.

\*  $\frac{\Delta}{\oplus}$  de l'⊙.

\* Des esprits et des corps.

\* Des 7 métaux par son  $\Delta$ .

109. Cupidon a les yeux bandés parce qu'il amende tous les 3 genres, et leur donne puissance générative.

110. Olympe a beaucoup déclaré, mais il a retenu quelque chose qu'il faut chercher aux autres livres, ainsi ne commencez pas l'œuvre que vous ne connaissiez tout, sans aucune contradiction des bons auteurs, de crainte que vous ne tombiez dans l'erreur et le repentir.

Grande vérité.

*Fin.*

[353]







## *Pierre Des Sages*

*Par Perrier cité dans le Désir Désiré de  
M. Flamel et son Parent, Simon  
Picard S<sup>r</sup> du Bois était son Filleul ou  
neveu.*

### *Préface Chapitre 1<sup>er</sup>.*

Mon fils après avoir longtemps consulté en moi-même si je vous devais laisser par écrit les secrets cachés de la cabale des sages, l'extrême vieillesse où je me trouve, m'a fait enfin résoudre à vous sonner par ces lignes les derniers gages de mon affection, j'ai cru ne pouvoir vous en laisser de plus grandes preuves qu'en vous révélant ingénument sans aucune énigme ni ambiguïté de paroles, l'entière pratique de la vraie composition de la Pierre des Philosophes où se rencontrent des connaissances les plus désirées et les plus révélées de la nature.

Or pour vous donner fidèlement la vraie instruction de notre industrieux artifice, et vous découvrir cordialement l'endroit où nous cachons les clefs qui peuvent ouvrir toutes les portes des secrets de la nature, je ne vous dirai que les choses qui sont essentielles à notre sujet, et

n'embrouillera point votre esprit par une quantité de paroles fausses et superflues, ni par des similitudes de divers noms de notre simple et unique matière, dont les philosophes usent dans leurs livres pour instruire les vrais enfants de la sagesse et pour détourner les ignorants et faux disciples du droit chemin de la vérité ; mais pour moi mon fils je vous parlerai clairement et véritablement et ne vous dirai que ce qui sera nécessaire pour la composition de ce merveilleux ouvrage. [540]

Je vous donnerai exactement la vraie connaissance de notre unique matière. Je vous apprendrai à faire le sel essentiel de sagesse ou ⚛ des sages et le ♀ des philosophes. Je vous enseignerai la vraie source de l'eau vive et permanente, qui est l'eau de vie céleste des enfants de la science et vous enseignerai l'art industrieux pour la puiser dans le centre et le plus profond du puits de nature. Je vous donnerai parfaite et entière connaissance de l'occulte calcination Physique des philosophes, qu'ils n'ont jamais voulu révéler par écrit et ne l'ont révélé qu'à l'oreille de leurs enfants et disciples secrets.

En ce discours je vous apprendrai les imbibitions et lavements non communs des sages philosophes. Je vous enseignerai l'eau ignée ou feu aqueux dont ils se servent pour laver et blanchir notre terre vierge.

\*  $\text{L}^{\circ}$   $\text{O}$  ou  
composition.

\* L'esprit ou  $\Delta$  de  
l'athanor.

Je vous montrerai comme pouvez physiquement blanchir vivifier et animer notre précieuse \* matière, les philosophes la baignent dans des flammes \* de feu, qui est un secret qu'ils n'ont jamais voulu mettre dans leur livres et ne l'ont appris qu'à leurs intimes amis cabalistes, et de plus je vous donnerai la manière de faire et bien dresser le vrai feu incombustible et perpétuel des sages et anciens philosophes, et pour le dernier, je vous enseignerai à faire sans aucun corrosif la vraie  $\text{O}^{\circ}$  d'or des Philosophes, qui ne se remet jamais plus en corps, de laquelle ils se servent pour incérer et donner ingrès et de la fusion à leur précieuse matière. Cette  $\text{O}^{\circ}$  d'or est encore le très grand et souverain remède universel contre toutes les maladies qui arrivent au corps humain, car elle est très certainement le grand or potable des anciens Philosophes, et de toutes ces choses je vous apprendrai effectivement l'entière pratique manuelle.

Or je crois que vous ne doutez pas que la pratique de notre œuvre ne soit [541] une chose très aisée et facile à faire parce que vous m'avez souvent ouïe dire qu'après que nous avions déclaré le secret de notre cabale, l'on trouvait que le travail des opérations n'était que jeux d'enfants et ouvrage de femmes, qui sont beaucoup plus divertissants que pénibles. Mais non fils parce que ce livre que je fais uniquement pour votre seule instruction, ne traite autre chose que de la

*vraie alchimie physique, avant que d'entrer en matière, je désire vous apprendre ce que c'est qu'Alchimie, et ensuite vous faire voir qu'il y a une très grande différence entre les chimiques vulgaires et les vrais Philosophes.*

## *Définition de l'Alchimie. Chap. 2<sup>ème</sup>.*

Mon fils vous saurez que le mot d'Alchimie en langue Arabe veut dire l'art du feu. Or l'Alchimie est une partie très secrète et cachée de la philosophie naturelle, et même la plus nécessaire de la physique, de laquelle il était fait et constitué un art, lequel est non pareil et incomparable à tous les autres parce qu'il enseigne à conduire et mener toutes les pierres précieuses imparfaites dans une grande perfection, et tous les corps humains malades dans une pleine et parfaite santé, et de plus de transmuier tous les corps des métaux en vrai ☉ et vraie ☽, par le moyen d'un corps médicinal et universel, auquel toutes les particularités des autres médecines sont réduites, lequel corps médicinal est accompli, et fait manuellement par un très secret et industrieux artifice, révélé aux seuls enfants de vérité. Mon fils apprenez que cette science est nommée fleur de sapience à cause que par elle l'entendement humain est épuré, subtilié et convaincu par la vérité des expériences dont nos yeux sont fidèles témoins. [542]

Plusieurs ignorants doutent de la possibilité de la chose, mais vous et moi avons vu si la composition de la Pierre des Philosophes est

menterie ou vérité, et cette admirable connaissance de l'Alchimie donne une voie à l'entendement humain, comme l'on peut entrer vivement et profondément aux vertus divines.

### *Différence des chimistes et vrais philosophes.*

Mais quoi que je vous dis de l'Alchimie, je n'entends néanmoins pas parler de celle qui se pratique aujourd'hui parmi nos modernes, car je fais une très grande notable différence de l'alchimie qui se pratique communément à celle des vrais philosophes, des travaux des chimistes du temps, et de ceux des enfants de la science, et pour ne vous point tromper dans une affaire de si grande importance, c'est que pour le 1<sup>er</sup> précepte de votre instruction, je vous défends la fréquentation de ces faux disciples et donneurs de recettes, j'entends parler des chimistes vulgaires qui étant aveugles et ignorants des occultes secrets de notre art, ne manqueraient pas de vous détourner du droit chemin de la vérité que je vous enseigne, pour vous faire suivre les fausses opinions de leur folle fantaisie. Et sachez qu'il y a autant de différence des vrais philosophes aux chimistes vulgaires qu'il y a de la nuit au jour, pour preuve de ce que je dis, c'est que tous les vrais philosophes qui ont travaillé à notre grand œuvre se sont accordés à ne prendre qu'une même matière pour faire leur pierre, et les chimistes emploient et se servent de

toutes le matières qu'ils peuvent recouvrer pour parvenir à ce qu'il désirent. Les vrais philosophes travaillent lentement, sans frais et sans bruit, ils font et accomplissent leur ouvrage avec un seul vaisseau, un feu, et une ou deux matières, il est au contraire des chimistes, car leurs travaux sont très violent et se font avec beaucoup de dépenses et grand embarras de fourneau, de divers vaisseaux, plusieurs et différents feux, et d'une infinité de matières différentes. Dieu de rien a fait toutes choses, et les [543] chimistes de toutes choses ne font rien. Mais les vrais philosophes en imitant la nature, de peu de matière font grandes choses. L'on pourrait encore rapporter contre les chimistes beaucoup d'autres choses véritables, mais en voilà assez pour faire connaître que vous seriez dépourvu de jugement, si connaissant les choses les plus relevées de la nature, que je vous enseigne dans ce petit traité, vous alliez impertinemment rechercher des conférences avec des gens qui sont aveugles et ignorants en cette haute science, et sachez que je ne fais ce chapitre que pour vous apprendre en quoi consiste l'excellence de la vraie chimie physique, et le parallèle que je fais du Philosophe avec le chimiste, ne tend qu'à vous faire connaître que chez les Philosophes vous trouverez toujours la sagesse et la vérité, et chez les chimistes l'ignorance et le mensonge.

Or maintenant que je vais vous apprendre et déclarer la pratique de l'ingénieur et facile



---

labeur de la grande œuvre des philosophes, je veux vous dépeindre comme un tableau ce jardin naturel des philosophes dans lequel les vrais enfants de la science sèment, plantent et transplantent l'arbre Oraire et Lunaire des sages. Par l'exemple que je vous donnerai, vous remarquerez que tout le soin, les travaux et les industries des philosophes, ne tendent et ne consistent qu'à bien préparer leur terre, et imitant les bons laboureurs, après l'avoir ainsi soigneusement et physiquement cultivée, ils jettent simplement leur semence métallique dedans, qui par succession de temps produit naturellement l'arbre solaire.

*Pour semer et transplanter  
Physiquement l'arbre d'Or des  
Philosophes. Chap. 3<sup>me</sup>.*

\*  bien pur.

Mon fils vous savez que le \* grain de blé que l'on sème en la terre, doit être parfaitement mûr et net, sans aucun défaut, ni corruption, ni que l'on aie rien altéré de son sel végétable, pour qu'il puisse bien fructifier. [544]

Si donc avec ses choses ainsi requises, il est jeté dans un champ fertile, qu'il soit bien engraisé, la nature alors recevant ce grain, le résout et le délie, ou le dénoue des liens de sa 1<sup>ère</sup> fixation, afin que par ce moyen il soit conduit et avancé en la vigueur de ses forces spermaticques et cela même se fait par le seul travail de la nature dans une fertile terre salée, par l'air chaud et par les rayons de soleil, et puis après aidée de la corruption des 4 qualités élémentaires il devient pur et parfait.

Vous voyez par ces choses que je viens de dire, que le grain de blé se pourrit, et comme par cette putréfaction il devient mou, s'enfle, et se dépouille de son écorce. Je veux dire que l'âme ou bien la vie qui est détenue ou cachée dans le grain de blé, étant éveillée se fait voir et connaître, car

dès aussitôt que cette âme est libre et vive, elle produit et rejette 1<sup>er</sup> une petite feuille fort déliée, et puis après un petit chalumeau fort tendre, auquel mettant un nœud, elle monte de là en haut, aidée de la chaleur de l'air avec l'humour et humidité de la terre, elle va continuellement en croissant jusqu'à la hauteur convenable pour l'épis, produisant les grains avec la paille et leurs petites cachettes qui fleurissent en leur temps, lesquels grains étant parfaits et mûrs avec leur chalumeau aussi, la nature pour lors embellit comme d'une couleur dorée, et par ces choses que je viens de vous dire, vous remarquerez que le grain de blé qui avait auparavant été mis et jeté en terre, était mort ; mais l'âme laquelle la nature avait auparavant enfermée en lui, étant déliée et séparée par la putréfaction, fait alors l'accroissement du chalumeau ou tuyau de blé, elle monte et devient derechef en épis de blé, s'étant rendu cent fois plus noble et plus vertueuse, en forme et vigueur, car si le grain n'eût pourri dans la terre, jamais l'âme qui était cachée et renfermée dans lui, n'eût pu croître en noblesse et vigueur. Noble en ce que je viens de dire des 3 origines et mêmes différentes choses du grain nouveau, [545] 1<sup>er</sup> du grain putréfié en terre, 2<sup>ème</sup> du Tuyau croissant de la terre, 3<sup>ème</sup> de l'épis qui naît du grain et du tuyau, 4<sup>ème</sup> de ces trois sort le 4<sup>ème</sup>, à savoir le grain nouveau.

Or sachez que ces 4 choses ont leurs noms distingués tous divers et dissemblables, et toutefois la chose est unique, savoir le petit arbrisseau de blé, provenu et né du seul grain de blé putréfié. Ces 4 étaient 1<sup>nt</sup> cachés dans le grain de blé, lesquels ont été mis dehors par une seule et unique chose, à savoir par le simple travail naturel ou de nature, en une terre fertile, d'un air chaud, et par les rayons du soleil, comme il a été dessus dit. Mais je vous prie de bien contempler et considérer des yeux de l'entendement cette petite plante ou petit arbrisseau de blé, par toutes ses circonstances en particulier, afin de planter l'arbre d'or des sages philosophes, comme je vous viens de dire de l'arbrisseau de blé, et lui avancer de la même façon la vigueur de s'accroître, afin que le très fin ☉ et ☽, dans la nature duquel sont infusés toutes les forces célestes et terrestres des éléments préparés et mûris, comme une semence incorruptible, en sorte dis-je que cet ☉ et ☽ ne soient nullement séparés et déliés de leur glue ou colle par les matières minérales ∇<sup>es</sup> et autres choses semblables.

Or tout ainsi que le grain de blé étant corrompu par la seule humidité de la terre, se pourrit et est délié des liens de sa 1<sup>ère</sup> fixation, ainsi le très fin ☉ et ☽ peuvent être dépris de leur colle et délivrés de cette glue, et desserrés de leurs liens où ils pouvaient être détenus liés, pliés et assemblés par le ☿ et par le sel, ainsi qu'était le

\* L'esprit.

grain de froment, et le philosophe fait aisément ce que je dis, par le moyen de la \* clef philosophique, c'est à savoir par la succulente et féconde terre des sages. En un mot c'est par le moyen de notre eau vive et philosophique, que l'or peut être dissout et calciné, préparé et disposé par sublimation, putréfaction et digestion, toutes choses externes et étrangère ôtées, demeurant toujours en sa vertu spermatique, pour être porté à une nouvelle génération, afin que de cette façon, l'âme et l'esprit de notre or vif soient [546] tirés et extraits de leurs propres corps dans lesquels ils étaient occultement détenus captifs et tout à fait impuissants pour la génération de la Pierre des philosophes. Car il est très certain qu'il n'y a chose au monde qui puisse renaître ou ressusciter, si 1<sup>nt</sup> cette chose n'est morte et putréfiée, parce que la mortification est un médion, le chemin unique, et l'entrée à la nouvelle génération, et tout cela par le moyen de la chaleur naturelle.

D'avantage la solution ou dissolution du grain de blé ne se fait pas en l'eau, ni dans les champs sablonneux, pierreux et stériles, ni arides, mais par une visible humidité tempérée de la terre, afin qu'il s'enfle et qu'il attire en sa racine la naturelle vertu du sel centrique de la terre, comme par un particulier appétit, afin qu'il se mélange avec lui, et qu'il en fasse sa nourriture et demeurant inséparablement unis il le cache dedans, et avec soi par cette sorte d'insinuation ou

réception d'humidité naturelle, le corps de la semence s'ouvre et se prépare à la génération.

\* ☾ philosophique.

Ainsi de même notre terre \* vierge et physique est disposée et purifiée sans aucune chose étrangère. Je veux dire que dans notre champ

\* Terre ou ☽.

préparé et nettoyé de telle sorte savoir est dans le \* ♀ des sages, nous jetons les semences

\* ☉ spiritualisé

ou ☽ spiritualisé.

métalliques de l'or \* vif des philosophes pour y faire naître leur arbre solaire, mais mon fils je vais vous parler plus clairement et vous apprendre en peu de mots le secret des secrets de la pierre des philosophes.

Sachez pour tout certain que tous les travaux et l'industriels artifices de l'occulte secret des philosophes, ne consiste qu'à physiquement acquérir leur précieuse terre vierge, et par après la cultiver et la préparer en la même manière que les bon laboureurs préparent celle où ils font venir leur froment et tenez cela pour un très grand secret.

\* Notre terre est le minéral d'☉.

Voyez comme fait le bon laboureur pour faire produire du blé, il cherche seulement une bonne terre, et puis il se fournit [547] d'une très

\* ☽☉.

bonne \* semence telle que la nature peut donner, après cela il emploie continuellement tout son soin,

\* Préparation.

sa peine et son industrie à bien préparer et cultiver sa terre. En 1<sup>er</sup> lieu il la défriche \* et la décharge des grosses pierres, des ronces et des épines qui nuiraient à la semence qu'on lui donnerait, après

il la subtilise par plusieurs et réitérées façon de labourages qu'il lui donne dans les diverses saisons de l'année. Il fait les unes afin que la terre s'humecte et s'arrose, se lave et s'imprègne des vertus et bénéfiques du Ciel, par la pluie et par les rosées. Les autres se font pour essuyer et dessécher la terre de son humidité aqueuse et superflue, et puis enfin il échauffe sa terre et la fermente par la graisse du fumier qu'il lui donne. Cela fait, il prend sa semence et sans aucun artifice, il la sème simplement dans cette terre, qui est ainsi curieusement préparée, et par là vous voyez que pour faire produire le blé, tout le soin du laboureur n'est que de bien cultiver la terre, et d'employer la bonne semence telle que la nature la donne. Ainsi les enfants de la science conduisent-ils leur physique travail comme le laboureur fait le sien, et comme au faite du labourage ce qui coûte le plus au laboureur est le prix du 1<sup>er</sup> achat de sa terre, de même notre précieuse terre, quoiqu'elle soit très commune et de peu de prix. Néanmoins ce qui coûte le plus au philosophe c'est de la recouvrer, et lorsqu'il la possède, tout son soin ne consiste qu'à la bien préparer physiquement (⊙) par les labeurs de sa science. NB : À l'imitation des laboureurs, nous dépouillons et déchargeons notre terre de tous les immondices et superfluités, après nous l'atténuons et subtilisons, et puis nous le baignons, arrosons et desséchons selon l'art et la nature. Cela fait, nous l'engraisons


effectivement de sa naturelle graisse et par après ayant reçu, la vraie rosée du ciel que nous lui donnons très philosophiquement, elle se trouve alors si bien préparée qu'elle est propre et bien disposée à recevoir en elle la semence métallique de notre pierre, qui est l'or vif [548] des philosophes, qui avec le temps produit la robe solaire des sages.

Voilà mon fils en peu de paroles tout le fondement, la clef et la source de tout l'œuvre philosophique que je veux dire, que c'est par notre terre vierge très soigneusement préparée et physiquement cultivée, et de notre or vif qui est la vraie semence métallique jetée en cette précieuse terre feuillée, que naît et prend racine l'arbre \* solaire et lunaire des philosophes, lesquels se peuvent encore planter et derechef transplanter philosophiquement, car il est très certain que l'☉ qui a été physiquement fait par l'ingénieux artifice de l'occulte secret des sages, acquiert par sa régénération une vertu si grande et extraordinaire, qu'elle surpasse incomparablement celle de l'or que la nature fait dans les minières, et la 2<sup>ème</sup> régénération de notre or philosophique surmonte encore la 1<sup>ère</sup>, la 3<sup>ème</sup> la seconde et la 4<sup>ème</sup> la 3<sup>ème</sup>, c'est-à-dire qu'à chaque fois qu'il est transplanté, en se régénérant il augmente et multiplie de 10 fois ses forces et ses vertus, et devient à tel point de perfection qu'il rend par sa chaleur et son

\* ☿ de l'☉.



extrême pureté la ☽ et le ♀ semblable à l'or parfait.


Or mon fils après vous avoir représenté la vraie manière que les enfants de sagesse tiennent pour bien semer, planter et derechef transplanter l'arbre  des Philosophes, je vous déclarerai dans le chapitre suivant qu'elle est la vraie matière dont les sages se servent pour composer la bénite pierre, et ensuite je décrirai par ordre toutes nos secrètes opérations physiques.



*Marques de la vraie terre des sages  
qui est la matière de la Pierre des  
Philosophes. Chap. 4<sup>ème</sup>.*

Comme il n'y a rien de plus certain que la mort, ni de plus incertain que le genre et l'heure de mourir, il n'y a rien aussi de plus assuré que les vrais philosophes travaillent sur une matière, mais aussi il n'y a rien de plus inconnu aux chimiques et aux ignorants que de savoir qu'elle est la matière que les vrais enfants de sagesse emploient [549] pour faire leur grand œuvre. Or mon fils vous ayant promis ci-dessus de vous apprendre nettement la pratique de notre pierre, je vous parlerai simplement en candeur et sans énigme. Je commencerai votre instruction en disant tous les vrais attributs et tous les signes certains pour reconnaître sans y manquer notre vraie matière d'entre toutes les choses du monde. Je vous dirai les marques infailibles qui lui sont propres et toutes particularités, lesquelles ne conviennent à nulle autre chose de la nature qu'à notre seule terre vierge.

\* La composition.

Sachez donc que le sujet qu'il faut prendre pour faire certainement la médecine universelle, est une précieuse \* matière qui ne se trouve point sur

la terre des vivants. C'est un esprit corporel ou un corps spirituel, qui est assurément le vrai sel nitre des sages. C'est proprement une terre grasse, pesante et succulente, qui est très vile et très précieuse, fort commune aux clairvoyants, et très cachées aux ignorants. Cette noble matière se trouve partout aux vallées, aux plaines, aux cavernes et aux montagnes, et même dans sa propre maison. C'est la Rosée du Ciel, la graisse de la Terre, et le très précieux naturel salpêtre des philosophes. C'est le limon glutineux duquel Adam fut formé, terre vierge sur laquelle le soleil n'a jamais dardé ses rayons, quoiqu'il en soit le père et la  la mère. Les philosophes nomment notre terre vierge la mère nourrice des Dieux et l'épouse du grand Ciel étoilé, parce que journellement il lui envoie pleinement et très abondamment ses plus bénignes influences. C'est la raison pourquoi elle est appelée l'âme et l'esprit vivifiant de la terre élémentaire, car elle contient en soi la vertu opérative et même toutes les couleurs et propriétés de chaque choses qui sont dans la nature, et ce qu'il y a de plus considérable en notre précieuse matière, c'est que sans elle rien ne vivrait.

Les sages nomment souvent notre terre vierge leur androgynne et hermaphrodite, à cause qu'elle a 2 natures, c'est-à-dire, d'elle se tire le  et le  des philosophes, dont l'un est pris pour le mâle et l'autre pour la femelle. [550] Elle est

aussi nommée le Prothée et le caméléon des sages, à cause qu'elle se change et transmue en plusieurs manières, et en effet elle est si susceptible de formes et d'altérations, que le soleil et l'air l'altèrent et le change en un moment, quoique l'un et l'autre contribuent entièrement à la production naturelle de notre précieuse matière, et cela seule est assez à un bon philosophe pour lui faire connaître notre terre vierge, et en faire la différence des autres communes et vulgaires. Or pour vous la faire connaître et sans y faillir, je vous dirai encore une fois que notre précieuse matière n'est autre chose que la terre, non pas la terre qui est sous nos pieds, sur laquelle nous marchons, mais bien celle qui voltige sur nos têtes, que les philosophes appellent terre vierge, et leur terre feuillée, qui est terre dès le commencement du monde, et qui néanmoins ne fut jamais terre.

C'est l'élément qui élémente la terre qui est succulent et gommeux, bref c'est la noble terre de la terre des sages, dont le soleil est le père et la mère. C'est dis-je la graisse de la terre minérale, noble essence spiritueuse et corporelle, de laquelle se fait le vrai ♀ des philosophes, elle est certainement le ♀ du vulgaire, c'est cette bénédiction du ciel qui sort de cette terre vierge, parce qu'elle est arrosée et très bien imprégnée des vertus célestes du grand ciel étoilé. L'on peut chercher et l'on peut prendre cette précieuse matière dans les cavernes, dans les plaines et dans

Ferra.

les montagnes, car elle se trouve dans tous les lieux de la terre habitable, mais il la faut prendre premier que le soleil l'ait aperçue.

Or sachez que lorsque vous avez la vraie connaissance de notre unique matière, vous tirerez d'elle le ♀ des philosophes, la terre vierge des sages, le précieux sel de nature, l'eau vive et permanente des enfants de sagesse, et par elle vous ferez l'or vif ou [551] soufre des philosophes métallique, et en composerez aussi leur très rare et occulte feu incombustible, mais croyez qu'il est presque impossible qu'elle est la vraie et unique matière de la pierre des sages, si elle n'est fidèlement enseignée par un ami qui la sache, d'autant que ce qu'il faut pour l'œuvre des philosophes, n'est autre chose que le petit poisson Echeneis, qui n'a ni sang ni arêtes, lequel est enclos dans le plus profond du centre de la mer du monde. Or ce poisson est très petit, seul et unique en son espèce en la mer, et la mer en est très vaste et spacieuse, et par ainsi il est presque impossible de le pêcher à ceux qui ne savent pas, ou qui sont ignorant de l'endroit ou du lieu où il repose.

Croyez pour tout certain que celui qui n'aura pas l'art comme dit Théophraste de prendre la lune du firmament, de la faire descendre du ciel en terre, de la mettre en eau, et par après la réduite en terre, que celui-là ne trouvera jamais de lui-même la vraie matière de la Pierre des

philosophes, car certainement l'un n'est pas plus difficile à faire que l'autre à rencontrer, et néanmoins lorsque nous parlons cordialement à l'oreille d'un fidèle ami, dans peu de mots nous lui enseignons l'industrielle et occulte secret des philosophes, pour pêcher physiquement, promptement et facilement le petit poisson rémora qui a la vertu d'arrêter tout court les plus grands vaisseaux de l'océan, c'est-à-dire d'arrêter les superbes et orgueilleux esprits du monde, qui n'étant pas de vrais enfants de la science, sont tout à fait ignorants des riches et précieux trésors qui sont cachés dans la nature de la précieuse eau de vie céleste de notre mer.

Mais pour vous donner une bien plus claire lumière de notre unique matière et terre vierge, et vous apprendre l'art industriel des enfants de la science, pour l'acquérir, il faut 1<sup>er</sup> que je vous donne l'intelligence de l'airain des philosophes, qui a l'occulte et naturelle propriété d'attirer du centre et du plus [552] profond de notre mer et même des contrées les plus hautes et les plus éloignées de l'orient à l'occident, le petit poisson Echineis ou Rémora, lequel étant physiquement pêché, se convertit en eau naturellement, puis en terre, laquelle étant préparée par l'industrielle secret des philosophes, à la puissance de dissoudre tous les corps fixes, de fixer les volatils, et de purger tous les corps vénéneux, dont vous trouverez la pratique écrite en peu de mots à la fin de ce livre.

*Eau des Philosophes nécessaire à la  
composition de l'œuvre des sages.  
Chap. 5<sup>ème</sup>.*

Après que vous aurez une entière connaissance de la vraie et occulte matière de laquelle les philosophes composent leur pierre, si vous désirez parvenir à la perfection de leur grand œuvre, il faut en 1<sup>er</sup> lieu par un très simple et occulte artifice réduire en eau cette précieuse matière, et après l'avoir bien et physiquement épurée, il vous la faudra convertir en terre, par un moyen très secret, très doux et naturel, et quand vous l'aurez ainsi faite, vous êtes assuré de posséder la vraie terre vierge des philosophes, qui est en terre dès le commencement du monde, et qui néanmoins ne fut jamais terre. Or c'est de cette terre vierge que les philosophes font leur ♀ et leur double ♀. C'est d'elle qu'ils puisent leur eau de vie céleste, leur eau permanente, l'eau vive et sèche, qu'ils appellent leur feu aqueux ou eau ignée à cause qu'elle dévore naturellement tous les corps et les dissout radicalement en toutes leurs parties. En vous disant qu'elle dissout les corps, je n'entends pas dire néanmoins que vous deviez vous servir du corps métallique, car le corps n'est pas la matière sur quoi nous travaillons, d'autant que les corps

ne se pénètrent point. Les corps dis-je n'ont point d'action ni de vertu que par les esprits qu'ils contiennent, et si les esprits mêmes ne peuvent faire leurs fonctions, s'ils ne sont libres et détachés [553] des corps durs et solides qui les tiennent étroitement enveloppés. De ceci il nous faut conclure mon fils que la transmutation des métaux ne se peut faire par les corps durs, secs, et solides, mais qu'elle se peut seulement faire par les mous et liquides, c'est-à-dire qu'il faut faire revenir l'humide en révélant le caché, qui est ce que les philosophes appellent que le dur devienne mou, qui n'est autre chose que de réincruider le corps, c'est-à-dire le ramollir en l'eau de la fontaine de jouvence, jusqu'à ce qu'ils soient privés de leurs corporalité dure et sèche, d'autant comme je vous ai dit déjà que le corps sec n'entre point, ni ne teint que soi-même. Or donc puisque le corps épais et terrestre ne se teint point, c'est à cause qu'il ne peut entrer, et n'entrant point il n'altère point, et partant, il est certain que l'or ni les autres corps métalliques qui sont durs et solides ne pourront teindre jusqu'à ce que l'esprit occulte caché en soit tiré, qu'il soit extrait physiquement du centre de notre terre solaire adamique par notre eau blanche, qui le rendra spirituel, blanc esprit et âme admirable.

Que si vous considérez bien mûrement mes paroles, vous connaîtrez qu'elles ne tendent qu'à vous apprendre que le principal but de notre divin



secret ne tend qu'à rendre les corps durs, solides et secs en substance fluide, volatile et spirituelle, par le moyen de notre eau vive de la fontaine des sages.

O mon fils que la nature est admirable, puisqu'elle a le pouvoir de changer les corps en esprits, ce que néanmoins elle ne pourrait jamais faire si 1<sup>er</sup> l'esprit ne s'incorporait avec le corps, et si le corps avec l'esprit ne se faisaient tous deux volatils, et puis après permanents. Je veux dire que le noble art des sages philosophes et très admirable, qui sait rendre l'or volatil et fugitif, encore que naturellement il soit très fixe. Par ces paroles que je vous dis je veux vous faire entendre que si les corps ne sont dissous par notre eau vive, et que par elle ils ne soient [554] imbus, amollis et tellement ouverts, qu'en quittant leur dureté massive ils se changent en un pur et subtil esprit, notre labeur sera certainement vain. Car si les corps ne sont changés en non corps, c'est-à-dire réduits en leur 1<sup>ère</sup> matière, on a point encore assurément trouvé la règle ni la clef de notre art, parce que tout le but de notre secret ne tend qu'à convertir nécessairement les corps durs et massifs en substance fluide pour en faire une parfaite teinture, teignant cent mille fois plus, étant en substance molle et liquide, qu'elle ne fait pas en corps durs et secs, ainsi que l'on peut voir par l'exemple du safran, de la cochenille et de la graine d'écarlate. Partant, je vous dis encore

derechef que si par eau et par feu naturel les corps ne sont atténués et subtiliés, jusqu'au point qu'ils puissent monter comme des esprits, je dis jusqu'à ce qu'ils soient fait comme eau ou fumée ou ♀, l'on n'a pas encore trouvé la clef de notre art. Qui veut donc travailler physiquement, c'est-à-dire avec certitude dans l'œuvre des philosophes, il faut qu'il commence son 1<sup>er</sup> labeur en détruisant et dissolvant les corps, et en changeant les formes métalliques. Il faut dis-je que les corps ne soient plus corps, mais seulement esprit fixes. Il faut nécessairement et absolument détruire la forme dure et solide de notre terre métallique végétative et naturelle, ou plutôt adamique, et la convertir en forme et substance humide et fluide. C'est seulement en cette qualité qu'elle a puissance et vertu d'entrer dans les autres corps imparfait, et se mêler avec eux indivisiblement, ce que les corps durs des métaux ne pourraient jamais faire, étant comme ils sont terrestres et par trop matériels.

Mais pour vous parler clairement et vous dévoiler toutes les obscurités des philosophes, sachez si vous désirez de parvenir heureusement à la perfection de l'œuvre des sages, il faut qu'en toutes vos opérations vous imitez la nature depuis le commencement [555] jusqu'à la fin de l'œuvre. Ce n'est que par elle que les philosophes font leur double ♀, et par leur double ♀, ils achèvent leur pierre. C'est elle qui leur donne la vraie matière sur quoi ils travaillent, pour eux ils ne sont que

ses valets pour ôter, changer et remettre les choses selon qu'il est nécessaire. Mais néanmoins c'est toujours selon l'intention et l'ordre de la nature, et pour la faire mieux agir, et comme ils sont les vrais imitateurs de la nature, ils agissent aussi selon et comme fait la nature, qui n'admet jamais rien d'étrange dans la composition de ses ouvrages, mais elle opère toujours par choses conformes et natures semblables, car nature aime nature et nature se réjouit en nature, et de même faut-il que le bon philosophe compose sa pierre sans se servir, ni mettre rien d'étrange en son ouvrage, il faut dis-je en imitant la nature que le dissolvant soit de la nature du dissoluble et le dissoluble de la nature du dissolvant. Considérez je vous prie la génération de l'enfant, le menstrue de l'enfant n'est-il pas dans son principe de la même nature et de la même matière à celle dont l'enfant est formé, quoiqu'elle semble être grandement différente en apparence ; de même faut-il que l'eau vive de notre fontaine de jouvence soit de la nature de la semence métallique, afin que par une très étroite sympathie et affinité de nature, il rompt les liens et les cachots qui tiennent cette précieuse semence si étroitement liée et enveloppée, que si notre sèche et vive eau n'était de la nature de notre  $\text{♁}$  et  $\text{♂}$  physique, jamais elle ne s'unirait avec lui en toutes ses parties comme elle fait lorsqu'on les met ensemble, et jamais elle n'aurait le pouvoir ni la puissance de le retirer de sa prison. Mais notre

\*  $\text{♁}$  de jouvence.

Le  $\text{♁}$  et le  $\text{♂}$

philosophiques doivent être de même nature et même source.

eau sèche et métallique est si bien de sa nature qu'elle est sœur du ♀ physique, tous deux ont pris même naissance et tous deux sont sortis d'une même source et racine, c'est pourquoi ils s'aiment et s'unissent par conformité et ressemblance, [556] de nature et lorsqu'ils ont unis ensemble c'est ce que nous appelons notre double ♀. Prenez donc grand soin de faire très exactement l'eau vive et sèche de notre fontaine, de la sorte que je vous l'enseignerai, car certainement elle est le principe, la noble et 1<sup>re</sup> clef de l'œuvre des sages, le principal et plus nécessaire outil de notre Pierre, et tenez pour certain que celui qui n'aura pas l'art de la faire rendra assurément l'ouvrage des philosophes infructueux, d'autant que notre eau est l'unique outil et le seul instrument dans la nature par lequel on peut avoir physiquement les nobles semences métalliques ou l'or vif des philosophes, car le ♀ des sages ne se peut extraire que par son menstrue naturel, qui est convenable à cette tant précieuse et admirable semence métallique, et ce menstrue naturel n'est autre chose que l'eau vive et sèche : n'ayez donc d'autres pensées qu'à bien faire notre eau de vie céleste, qui ne mouille point les mains, qui est douce, bénigne sans acrimonie, car c'est d'elle et par elle que nous tirons le germe ou semence métallique vraie et unique matière de la Pierre des sages.

## *De la nature et propriété du ♁. Chap. 6<sup>ème</sup>.*

L'Argent vif en la chimie est le ♁ commun, lequel en l'extérieur est apparemment froid et humide, et en son intérieur il est occullement chaud et sec, et noter que ce qui est chaud et igné caché en lui est d'une très grande chaleur et humidité onctueuse, c'est un esprit vif et corporel dans lequel sont cachés toutes les congélations de notre pierre.

L'esprit élémental du ♁ vulgaire est absolument sujet à tous les esprits supérieurs, c'est-à-dire à tous les ♁<sup>es</sup> ou semences métalliques des grands luminaires, parce que n'ayant point de forme certaine, il reçoit en lui l'esprit du ♁ de chaque métal, comme la cire reçoit l'impression de tous les cachets et tout ainsi que la Terre recevant l'eau s'imprime de la vertu de l'eau [557] pour la convertir en la production et nourriture des plantes, de même le ♁ commun recevant en lui l'esprit élémental du ♁ de l'☉, il prend la forme de l'or, et recevant celui de la ☾, il reçoit la forme de la ☾. Ainsi de part et d'autre il se joint et s'accommode naturellement avec tous les esprits supérieurs métalliques, comme fait l'homme avec la femme, non toutefois jamais avec aucun mélange. Et tenez secret ce que je viens de vous dire et révéler.

Or pour vous donner une plus claire intelligence comme le ☉ fixe des philosophes et le ☿ prennent ensemble leur mutation et conversion d'une nature en une autre, considérez je vous prie que l'eau commune quoiqu'elle soit de nature froide et molle, ne laisse pas néanmoins de se mêler par les coctions avec les végétaux, et dans iceux elle reçoit autre mixtion et vertu, que si sa naturelle, par la raison des choses ainsi mêlées et unies l'eau reçoit en chaque décoction les qualités et propriétés de la chose mêlée. Tout ainsi le ☿ se vêt, prend et s'imprègne d'une autre nature et d'une autre qualité en prenant la parfaite nature des ☉ métalliques avec lesquels il se cuit physiquement, car s'il est cuit avec le ☉ de l'or il prendra la nature de l'or, et retournera et se congèlera, si c'est le ☉ de ☿ que vous le cuisez de même prendra-t-il la qualité d'iceux et se retournera dans leur nature, et ainsi fera-t-il de tous les autres métaux, parce que les choses ne se font que selon leur nature, or comme il est impossible que la nature se puisse jamais dévoyer du sentier commun de la nature, je vous apprends que si vous désirez faire de l'or ou de l'argent par nature, il vous faut dissoudre, mêler et cuire physiquement leur semence métallique avec le ☿ parce que notre ☿ est leur propre et naturelle ☿ métallique dans laquelle ils prennent et reçoivent mutation et conversion d'une nature en l'autre, c'est-à-dire après que le ☿ a tiré les semences de

l'☉ et de la ☾ du plus profond de leur corps, il demeure imprégné de leur nature, ainsi que l'eau demeure [558] imprégnée des choses végétales qui sont cuites en elle, et comme la nature des germes ou semences métalliques sera altérée dans notre terre vierge ou ♀♁, certainement leur couleur s'altérera dedans elle, s'y cachera et s'insinuera de telle sorte, sous la forme et la figure de notre ♀♁, qu'elle sera imperceptible à nos sens, qui ne la découvriront qu'à la fin de son congèlement.

Mais mon fils, ne vous trompez pas comme font les ignorants sur ce mot de ♀♁, ou argent vif, car vous saurez qu'il y a une très grande différence entre le ♀♁ et le ♀ du commun. Quand nous parlons du ♀ nous entendons parler de notre ♀♁ qui est commun et qui donne la vie à toutes choses qui sont dans le monde, et le ♀ ou argent vif du commun que les ignorants prennent pour le nôtre est celui qui se vend chez les apothicaires ou épiciers. Sachez comme dit un très grand et célèbre philosophe que le ♀ des sages quoiqu'il soit commun et nécessaire à tout le monde, néanmoins, il ne se trouve pas sur la terre et ne se montre point s'il est nu et la nature l'a merveilleusement enveloppée, et ensuite il ajoute, voyez la différence qu'il y a entre notre argent vif et celui du vulgaire.

Le ♀ vulgaire ne dissout point l'or ni la ☾ et ne se mêle point avec eux inséparablement, mais

notre ♀♁ dissout l'or et la ☾ et se mêle avec eux inséparablement, que si une fois il est mêlé avec eux, on ne les peut jamais séparer, non plus que l'eau mêlée avec l'eau. Le ♀ vulgaire a en soi un ♁<sup>re</sup> combustible, noir et méchant, mais notre ♀ a en soi un ♁ incombustible, fixe, bon, très blanc et très rouge. Le ♀ vulgaire noircit les corps métalliques, le nôtre les blanchit jusqu'à une blancheur cristalline. En précipitant le ♀ vulgaire on le convertit en une poudre citrine et en un mauvais ♁, mais notre ♀ moyennant la chaleur, se convertit en un ♁ très blanc fixe et fusible, tant plus on cuit le ♀ vulgaire, et d'autant plus il s'atténue et se rend fusible et volatil, mais le nôtre [559] tout au contraire tant plus on lui donne de coction, d'autant plus il s'épaissit et se rend moins fusible.

Par toutes les circonstances que ce fameux personnage nous fait remarquer, vous pouvez voir combien est grande la différence de l'un et de l'autre ♀.

Mais après vous avoir fait connaître que les inquisiteurs de cette science, qui prennent le ♀ du ☾ pour notre ♀, ne sont pas bien instruits des secrets mystérieux de notre cabale, et que s'éloignant si étrangement du droit chemin de la vérité, cette seule erreur les empêchent de jamais arriver au but désiré de leur prétention. Après cela je vous veux encore apprendre une chose, qui pour



la composition de votre pierre n'est pas de moindre conséquence que celle que je vous viens d'enseigner, c'est que je vous vais présentement déclarer l'endroit peu commun où les philosophes cachent industrieusement les clefs qui peuvent ouvrir les serrures des plus occultes secrets de leur art. Sachez donc qu'il est du tout impossible que vous parveniez à l'œuvre des sages si vous ignorez l'industriel artifice par lequel notre ♀ se puisse doucement et physiquement épaissir, parce que les philosophes disent que le ♀ ne peut rien transmuier si 1<sup>er</sup> il n'est mué, et par notre art transmué d'une nature en une autre, et comme il est ainsi transmué tout ainsi il transmue quand il est dissout, après cela il dissout, et quand il est congelé il coagule, endurecit et congèle : car nous endurecissions notre ♀ physique et ne le congelons par autre raison que pour le rendre en un état capable d'endurcir, congeler, et épaissir tout autre ♀ vulgaire, d'autant que la véritable transmutation des métaux ne se fait que par notre ♀C épaissi, congelé et transmué par les philosophes qui pour le rendre en puissance de congeler et transmuier, car par icelui transmué, cuit, uni et digéré par coction avec le ♂ ou semence métallique, nous transmuons en l'espace d'une heure, et sans icelui congelé et transmué, nous ne pouvons rien transmuier.

Enfin mon fils apprenez que l'un des plus grands secrets de notre art est la connaissance

[560] d'épaissir et congeler industriellement et doucement notre ♀♁, car étant en cet état il est certainement la clef qui ouvre et qui ferme la porte à notre pierre. Il est très vrai que le ♂ des sages est l'âme la force et la semence métallique de la pierre, mais il est certain aussi que notre ♀♁ en est le corps, la matière et la terre, le ♂ est le mâle et notre ♀ est la femelle, laquelle s'engrosse facilement de son époux naturel. Le ♂ métallique qui est la graisse de la terre des philosophes, et le ♀♁ étant unis et conjoint physiquement avec le ♂, est pour lors la terre grasse des sages. Il est dis-  
 je la terre engraisée des philosophes qui est apte et prête à donner son fruit, c'est-à-dire en puissance de faire la transmutation. Il est très vrai que de soi notre ♀ ne peut rien tout seul, mais lorsqu'il est uni avec son agent qui est le ♂ métallique, alors ses vertus et propriétés sont rehaussées et multipliées extrêmement, parce que le ♂ métallique qui élève notre ♀ dans un très haut degré d'excellente chaleur, et si de plus il le spécifie et lui communique une vigueur spermatique et une vertu générative, que notre ♀ n'a pas de sa nature, et qu'il emprunte des vertus et propriétés des semences métalliques. Car je vous ai déjà dit que notre ♀ est absolument dépendant et sujet à l'esprit élémental des ♂<sup>es</sup> supérieurs, d'autant que n'ayant point de forme certaine, ni déterminée, il régit la forme de chaque métal, que ce soit en s'unissant amoureusement et

*Terre grasse.*

naturellement avec l'esprit élémental du ☿ métallique, comme la femelle fait avec le mâle, et par cette union ou embrassement d'esprit, notre ♀ physique reçoit et s'imprègne de la forme métallique de l'or ou de l'argent, tout ainsi que la cire reçoit l'empreinte d'un cachet, et quand la nature de notre ♀ congelé ou épaissi a été changée ou transmuée en la forme ou nature de l'or et de l'argent, alors il transmue tout autre mercure en nature semblable.

Or mon fils en peu de paroles, la pratique de faire le ♀ des philosophes avec l'art industriel de l'épaissir et congeler est écrite à la fin de ce livre. [561]

*La Composition de la Pierre des  
Philosophes ne se fait que des pures  
semences et Racines métalliques. Et  
comme on peut les extraire et recouvrer  
physiquement. Chap. 7<sup>me</sup>.*

Mon fils sachez que l'un des plus grands secrets de notre art est la connaissance de la vraie pratique de l'or vif ou ☿ métallique des philosophes. Il est très vrai que c'est une grande science d'avoir l'intelligence de notre précieuse terre vierge, et j'avoue aussi que la pratique de la connaissance de notre merveilleuse eau de vie céleste et vivifiante est très admirable, et que l'industriel artifice de la faire est autant nécessaire dans l'art de ce noble ouvrage que ses rares et surnaturels effets en sont extraordinaires, mais avec toutes ces belles qualités de notre eau de vie céleste, et les vertus extraordinaires de notre ♀ ou terre vierge ; mais croyez que le ☿ métallique des philosophes est sans comparaison plus excellent, plus occulte, plus précieux, que ne sont ces deux choses, et comme le rosier n'est estimé ni recherché des jardiniers que pour la fleur qu'il porte en sa saison, de même aussi la terre vierge n'est estimée des philosophes que pour la fleur et le fruit de l'or vif qu'elle fait germer et produire en son temps. Et tout ainsi que la terre du laboureur lui serait très inutile s'il n'avait la

bonne semence pour la jeter dedans, de même notre ☿ céleste qui est la précieuse terre vierge des sages, ne nous servirait de rien, si nous n'avions l'or vif des philosophes pour le semer dedans. Et l'on peut encore dire que le ⚗ métallique des philosophes est dans la terre vierge des sages, tout ainsi que sont les pierres précieuses dans les roches, et que notre eau vive et sèche en est comme le lapidaire qui rompt la roche pour nous en découvrir le précieux joyau de sagesse.

☿ céleste, précieuse  
terre vierge des sages.

Or pour parler comme il faut de ces deux choses, l'on peut dire raisonnablement, que la Terre vierge des sages et notre eau sèche, sont dans l'œuvre des philosophes deux instruments physiques, ou deux ouvriers absolument nécessaires pour faire la bénite pierre. Mais il est certain que la connaissance de notre ⚗ métallique est encore une science beaucoup plus grande, et beaucoup plus difficile à rencontrer. Sachez que l'industriel artifice de l'extraction physique de notre or [562] vif est le secret des secrets de sagesse et quoiqu'il soit fort ingénieux à trouver, il est encore plus nécessaire à savoir, car il est très certain que sans le ⚗ des philosophes il est du tout impossible de parvenir à la perfection de notre grand œuvre.

Le ⚗ métallique des sages est la 1<sup>ère</sup> matière des métaux, il est la semence métallique et l'or vif des enfants de la science, il est la vraie

matière de laquelle doit naître notre Arbre solaire, il est la noble clef qui ouvre et qui ferme la porte de notre pierre. Il est l'âme, la forme et la semence métallique de l'or et de la ☽ et alors que les philosophes ont recueilli physiquement cette semence métallique, ils la nomment et l'appellent leur 1<sup>ère</sup> matière et en vérité, mon fils c'est celle-là qu'ils ont fort cachée et voilée par divers noms en leurs écrits, ce que je vous ordonne et enjoins de faire aussi de même, la tenant toujours très secrète sans jamais la révéler ouvertement, comme je vous l'enseignerai à la fin de ce livre.

Mais pour vous donner clairement à entendre ce que c'est que le ☿ des philosophes qui est certainement notre or vif, ou semences métalliques, je vous dirai en peu de mots comme se fait la génération ou procréation de l'or dans les entrailles de la Terre, et par la connaissance que vous aurez des principes de la composition de l'or, sur ces mêmes principes je vous donnerai une claire lumière pour connaître qu'elles sont les vraies racines ou semences métalliques de l'or, desquelles vous ayant appris l'art de les extraire, vous en pourrez aisément faire la composition de la Pierre des philosophes.

Vous savez que tout ce qui vient et naît de la terre, croît ou est produit d'une terre fertile, par l'opération d'un peu de chaleur et humidité naturelle, ainsi de même les métaux se forment et

sont produits du ♀ fécond, qui est leur 1<sup>ère</sup> matière, qui étant aidé d'un peu de sécheresse conjointe avec un peu d'humidité, c'est-à-dire le ♀ étant conjoint et uni avec un pur sel et un pur ♂, ce très clair ♀ [563] devient ou produit l'or par la force ou vertu de la nature, et c'est pour ce sujet que le ♀ est appelé des philosophes, la terre feuillée et succulente des métaux. Or les métaux ne reçoivent leur solidité ou corporalité que de l'union ou assemblage des 3 1<sup>ers</sup> principes de leur composition naturelle, le ♂ donne le corps, le ♀ donne la propriété, la force et la vertu, et le sel donne la liaison et congélation.

Or le ♂ qui se trouve en la naturelle génération de l'or est tellement purifié et purgé de son immondicité, ordure naturelle, qu'il n'est pas possible de trouver un corps métallique plus pur et plus net, et c'est cela véritablement qui est le ♂ des philosophes lorsqu'il est pris en cette simplicité et parfaite pureté.

Quand le ♀ est aussi parfaitement bien préparé à la façon métallique, et séparé de toute terrestréité et accident, alors il est seul transmué en son corps ♀<sup>el</sup> et cela est le ♀ des philosophes qui engendre l'or, et pour le sel de l'or, ce n'est autre chose qu'une eau métallique vitriolée qui est extrêmement cristalline et nettoyée de toute aigreur et âpreté, très bien purifiée de toute acétoité alumineuse et vitriolée.

Par ces choses que je viens de dire, vous pourrez connaître clairement qu'ils sont les vrais principes ou la 1<sup>ère</sup> matière dont l'or est engendré dans la terre et croyez que de ces racines métalliques est produit le rameau duquel l'or croît dans les minières ou entrailles de la terre.

Que si vous ouvrez les yeux de l'entendement, vous verrez que je vous donne une claire lumière de physiquement semer ou planter l'arbre oraire des philosophes : car étant vrai ce que disent les sages que l'or engendre l'or comme l'homme engendre l'homme, sur ce fondement infailible je veux vous faire connaître le secret caché des vrais enfants de la science.

Je vous veux dis-je apprendre que des mêmes principes, du sel, du  $\triangle$  et du  $\nabla$  dont l'or est fait et composé, que de ces mêmes [564] matières ou pures substances, le bon Philosophe en tire ou extrait les vraies semences métalliques de l'or dont il compose la pierre. Enfin je veux dire et conclure que l'un des plus grand secrets de notre art, c'est de savoir résoudre l'or en sa 1<sup>ère</sup> matière par le moyen de notre eau de vie aqueuse et céleste.

Et ces parties essentielles de sel,  $\triangle$ , et  $\nabla$ , c'est à savoir mettre à part en corps visible et palpable, et pour lors par ce moyen visible la 1<sup>ère</sup> matière des philosophes est produite en la dernière matière et celle-ci en la 1<sup>ère</sup>. Certes qui n'entend



pas bien cette secrète et physique opération et qui ne la sait doctement faire, c'est-à-dire qui ne sait par l'art spagyrique et vraiment physique, séparer les substances de nos ♀<sup>es</sup> physiques et par après les réunir avec poids et mesure sans nulles taches d'impureté, n'a pas encore trouvé le secret de notre art, et par ainsi ne doit pas tenter et essayer de faire la pierre des philosophes. Mais quoiqu'il soit vrai que l'on ne peut faire la pierre des sages sans or, et que je vous ai dit que l'or était engendré d'un sel, d'un ⚛ et d'un ♀ très purs et très fixes, dans lesquelles pures substances étaient encloses les vraies semences métalliques, néanmoins parce que l'or est un corps très dur et parfaitement homogène, il serait très difficile et encore impossible de pouvoir séparer physiquement ces 3 principes par des voies et des moyens doux, bénins et naturels, ainsi que notre art physique le requiert et le demande, c'est pourquoi si nous voulons avoir aisément et naturellement les vraies semences ou racines métalliques oraires, il nous les faut aller prendre dans l'unique terre des philosophes en laquelle se trouve un ♀ pur, clair, blanc et rouge, qui n'est pas encore achevé d'accomplir qui est mêlé par une juste proportion de nature à un ⚛ semblable, et c'est ce que les philosophes appellent les semences métalliques de l'or. En outre qu'il n'y a dans tout le monde que notre seule matière [565] qui contient en soi les vraies semences oraires toutes semblables en pureté

et excellence de vertus à celle de l'or. C'est que dans ce noble sujet, il nous est très facile par le moyen de notre précieuse eau visqueuse permanente et physique de délier et de prendre ces pures substances de la masse confuse où elles sont naturellement enveloppées. Or quand vous aurez par un simple labeur extrait physiquement et séparé nos  $\hat{\text{F}}^{\text{es}}$  de notre précieuse terre adamique, et que par après vous aurez réuni comme j'ai déjà dit avec poids et mesure et proportion, sans nulle tache d'impureté, vous devez être assuré pour lors que vous possédez très certainement les vraies semences métalliques et l'or vif des philosophes.

Terre adamique.

Quand cet  $\odot$  vif est jeté dans une terre fertile convenable à cette précieuse matière, c'est-à-dire dans le  $\text{♀}$  des philosophes, et que là-dedans il est cuit, digéré et perfectionné par notre feu Olympique, vivifiant et Céleste, alors il devient l'élixir ou le  $\hat{\text{F}}$  pur des philosophes, duquel les enfants de la science, par l'art physique et le simple secours de la nature font leur grande médecine universelle, laquelle guérit tous les corps malades, purge tous les corps vénéneux, dissout tous les corps fixes et fixe les volatils.

Enfin mon fils pour la conclusion de ce chapitre, je vous dirai encore une fois, que le  $\hat{\text{F}}$  oraire que nous avons extrait physiquement de notre terre adamique, est la noble clef qui ouvre et ferme la porte à notre pierre. Il est cette inconnue

semence métallique de l'or, et sans cette admirable semence, notre pierre précieuse ne peut naître.

Et tout ainsi que l'homme engendre l'homme, et que chaque espèce par son germe et par sa semence, ainsi de même, si vous désirez de planter et semer l'arbre oraire des philosophes, il faut nécessairement que vous ayez les vraies racines de l'or. Mais si vous n'avez pas les vraies semences métalliques, très certainement vous ne ferez jamais rien de bien dans notre œuvre, et jamais aussi vous ne verrez croître, ni produire l'arbre oraire des sages. Or comme c'est toujours la semence [566] qui par sa vertu générative fait produire les choses de sa nature, ainsi devez-vous croire que si vous semez la semence de l'or dans notre terre vierge, vous moissonnerez de l'or, si c'est celle de la ♀ vous moissonnerez de la ♀.

Et je puis vous assurer par mon expérience que le ♂ de philosophie que nous composons par ces deux pures substances, à savoir de notre précieux ♀ céleste et des semences métalliques oraires, ne l'augmente pas seulement de poids et quantité, mais il est très certain que sa vertu s'augmente, se renforce, rehausse et multiplie d'un million de fois plus que lorsqu'il était englouti, lié et enveloppé dans le mélange de sa masse confuse. Mais sachez qu'il est du tout impossible de pouvoir jamais parvenir à cet admirable chef d'œuvre de la Pierre des philosophes, si l'on a les

---

vraies et pures substances métalliques du ☉ et de la ☽, et cela ne se peut faire que par le très occulte secret de notre art physique dont je vous vais présentement déclarer en peu de mots la manuelle opération à la fin du livre.

## *De la Calcination Physique. Chap. 8<sup>me</sup>.*

La Calcination physique de notre spiritueuse et physique matière est si essentielle et si absolument nécessaire à l'ouvrage des sages, que sans elle il est impossible de toute nécessité de jamais pouvoir parvenir à la composition de leur pierre, car c'est par elle que nous tirons le sel, le ⚛ et le ♀ des sages philosophes. Mais sachez que cette physique calcination n'est connue que des vrais enfants de la science, elle se fait ingénieusement avec un très grand artifice, lequel néanmoins est fort simple et très aisé à faire à ceux qui le savent, et à qui on l'a enseigné ; mais à ceux qui n'en ont pas la connaissance, le secret en est très occulte et très caché, et il ne leur sera pas moins difficile à trouver ou à inventer d'eux-mêmes ou par la lecture des livres, qu'à faire descendre la ☽ du firmament, et la mettre en terre. Or nous faisons l'assation et la calcination physique par deux raisons, l'une afin que les parties inflammables des ⚛ onctueux corrompans et incorruptibles se délient et se séparent tout à fait [567] des esprits fixes qui seront calcinés, lesquelles parties crémables par leur continuité se défendent au feu devant leur physique calcination. L'autre raison par laquelle nous calcinons, c'est afin que l'humide volatil aqueux coagulé et lié

avec le fixe radical, se dessèche de tout son humidité flegmatique, et que physiquement nous puissions mettre notre précieuse matière en sel ou en chaux de nature.

Or la raison pourquoi nous calcinons et mettons notre matière en chaux de nature, que nous dé lions ses esprits ou  $\frac{\Delta}{\Gamma}$  volatils des fixes, et que nous chassions son humide aqueux, tout cela dis-je ne se fait pour autre cause que pour dessécher physiquement notre précieuse matière, afin de lui engendrer et causer porosité en sel ou chaux physique. Car sachez que si la matière n'était poreuse, elle ne pourrait attirer sa propre nourriture, et jamais son nourrissement multiplicatif ne pourrait entrer en elle.

Entendez donc parce que je viens de dire que notre matière spiritueuse doit être desséchée physiquement parce qu'au commencement de notre œuvre le sec doit surmonter l'humidité, et l'humide comme étant de la qualité de la même substance de la terre, se doit transmuier peu à peu en nature de la terre, de peur que les parties de la terre fixée, ne se perdent par les trop fréquentes et trop grandes imbibitions.

Car sachez que si notre matière n'était physiquement calcinée et qu'il advint que les parties calcinées de notre terre fixée se continuassent et demeurassent dans notre  $\frac{\Delta}{\Gamma}$ ,

jamais le ♀ ne se pourrait convertir en cendres, parce que la qualité sèche de la terre qui pourrait surmonter sur l'humidité serait morte, et ainsi l'humide radical ne se pourrait convertir en chaux de nature, mais se coagulerait en corps imparfait, et si de plus le ♀<sup>aité</sup> étrangère volatile ne se pourrait jamais séparer, elle se continuerait et demeurerait toujours dans le ventre de notre ♀ et se défendrait contre le feu qui n'aurait pas le pouvoir de la consumer, ni de l'élever.

Prenez donc garde sur toutes choses en calcinant votre matière de conserver soigneusement porosité, car si votre matière n'était poreuse, votre œuvre serait inutile, d'autant que son lait virginal ne pourrait entrer en [568] elle, pour lui donner sa naturelle nourriture multiplicative.

Or pour bien vous instruire et vous révéler le grand secret de cet art, je vous dirai que vous empêcherez que votre porosité ne se perde en votre spiritueuse matière, si physiquement vous en chassez l'humide aqueux, et les humidités volatiles des esprits fixes et corporels, que par notre physique calcination, car c'est elle seule qui peut naturellement convertir notre précieuse, matière en cendre, et par elle se fait la vraie chaux ou sel de nature de l'humide nutrimental des sages philosophes, et ce sel de nature ou chaux physique, est comparé au cœur qui attire radicalement le plus digeste et la plus épurée de la

nourriture de l'animal, ainsi notre chaux physique attire amoureusement et convertit en sa nature de cendre tout le lait virginal qui lui est donné par imbibition et pour nourriture, et sachez que c'est un grand secret en cet art que d'avoir la connaissance de la pratique de notre calcination physique qui conserve la porosité.

Mon fils croyez pour tout certain que ce passage de la calcination physique est un de ceux qui fait plus communément chopper les ignorants, à cause que les philosophes l'ont toujours tenu grandement caché, et ne l'ont jamais voulu éclaircir dans leurs écrits, et lorsqu'ils en ont parlé, ç'a toujours été sous la couverture d'un autre corps que celui de notre matière physique, afin de faire dévoyer ceux qui ne sont enfants de la science, c'est pourquoi il est très difficile d'en tirer la lumière par leurs livres, si l'on n'est illuminé de celle d'en haut, ou bien que quelque ami le révèle charitablement comme je vous l'enseigne, profitez donc de la pratique de mon expérience, et vous instruisez de l'éclaircissement que je vous vais donner sur ce passage de la calcination physique, par la comparaison que je vous ferai de celle des chimiques communs avec celle des Philosophes.

Vous savez que les chimistes qui ne s'attachent qu'à travailler sur les corps solides, ainsi que sont les métaux et les minéraux, sont contraints pour les calciner, de les mettre dans des



feux violents ou dans des  $\nabla$  pour dompter la force de ces corps métalliques, et néanmoins ils ne font leurs impertinentes calcinations, qui pour atténuer d'avantage leur matière afin de la dissoudre plus aisément, se persuadant que les philosophes n'ont ordonné [569] la calcination que pour faciliter la dissolution, mais voyez je vous prie après tous ces pénibles travaux, qu'ils n'ont rien avancé en leur dessein, car leur prétendue matière est aussi difficile à dissoudre qu'elle était auparavant leur calcination, et partant je dis que la calcination des chimiques n'est pas conforme à celle des sages, car la 1<sup>ère</sup> se fait avec peine et travaille avec des  $\nabla$  et par de grand feux qui détruisent la porosité, et la notre se fait sans violence de flamme, elle se fait fort aisément par un petit feu doux qui est si naturel, qu'il calcine physiquement notre matière sans altérer, ni détruire les vertus des semences génératives et conserve la porosité.

Que si nos matières, qui est la semence métallique et l'esprit génératif ou 1<sup>ère</sup> matière de toutes choses de la nature étaient dans ces feux infernaux des chimistes vulgaires, nos fleurs qui sont si aisées à altérer, se détruiraient dans un moment, et même n'en pourraient pas souffrir la violence de leurs feux, je dis le corps de notre précieuse matière, que dans un bien peu de temps elle se fût consumée tout à fait, ou tout du moins

elle se corromprait de telle sorte en sa nature inférieure, que son sperme virginal s'étant altéré et détruit, la matière demeurerait stérile et infructueuse.

Or mon fils pour la conclusion de ce chapitre, apprenez de moi que l'occulte secret de la calcination physique n'est autre que de mortifier ou réduire physiquement l'eau vive ou l'esprit du monde en sel de nature, sans que rien se gâte ou se corrompe de notre précieuse matière, conservant toujours porosité, et ses puissances génératives comme elle avait devant la calcination physique.

*Pour laver et blanchir la chaux  
Physiquement c'est-à-dire comme vos  
terres doivent être arrosées, imbibées et  
nourries par l'eau de vie permanente.*

### *Chapitre 9<sup>ème</sup>.*

Mon fils après avoir dit la raison pourquoi les philosophes calcinent leur matière, je vous dirai que l'autre terme qui est contraire à la calcination, c'est l'inhumation faite par imbibition, parce que cette [570] imbibition ramollit et humecte la sécheresse de notre calcination, elle spiritualise la chose corporelle, elle revivifie et ressuscite le corps mort, elle rend le fixe volatil et rend légère la chose pesante, enfin la calcination physique et l'imbibition des sages sont deux choses

qui perfectionnent et accomplissent notre ouvrage parce que l'une tue le corps vif, et l'autre anime le corps mort, et lui redonne une nouvelle vie, pourvu que l'imbibition en soit faite par notre eau vive, et séché du feu aqueux ou eau ignée, et que ce soit ingénieusement par mesure et proportion convenable au principe actif de nature, il faut dire, que ces imbibitions soient faites avec chaleur douce, mesurée et proportionnée aux effets de nature, et aussi avec froideur modérée, c'est-à-dire que les chaleurs soient dérompues et sachez que tel acte mixte qui est entre froid et chaud est ce qui met l'âme et la vie au corps, et vous souvenez que pour faire notre grand magistère, en sa haute et accomplie perfection, le secret et la maîtresse de l'art, consistent aux mesures et proportions des douces et fréquentes imbibitions, qu'il faut faire en manière de Rosée, et croyez pour tout certain que toute l'étude et l'invention des philosophes, n'est autre chose qu'imbiber et dessécher. C'est pourquoi les philosophes calcinent leur terre séminale, afin de l'échauffer et l'altérer, de telle sorte qu'elle soit très ardente à boire et s'imprégner abondamment de son humidité succulente et naturelle, qu'elle tirera de notre eau vive, qui est sa mère, sa sœur, et sa nourrice. Lors la terre ayant perdu dans sa calcination physique son humidité aqueuse, par les imbibitions des sages, nous lui faisons reprendre une autre humeur radicale et onctueuse, qui est

beaucoup plus convenable à sa nature, et vide de toute humidité étrangère et superflue. Aussi est-elle grandement altérée et a très grande soif, c'est pourquoi elle boit avidement pour se restaurer de la chose qu'elle a perdue.

Mon fils, vous savez que lorsque les parties de l'humide radical se dessèchent continuellement en l'homme, l'on se doit tenir assuré que la mort arrivera bientôt au corps, à cause qu'il n'aura plus en lui [571] cet humide vivificateur auquel sa chaleur naturelle s'échauffait. Ainsi peut-on dire qu'il en est de même de notre précieuse matière lorsqu'elle a été cultivée physiquement. Mais quand par maintes fois elle a été abreuvée, et par petites parties divisées, qu'elle est imbibée et mêlée en cuisant fortement, et que cette cuisson soit douce pour seulement la fumée aqueuse, et pour dessécher et épaissir son humide radical, alors dis-je, la chaleur s'augmente et s'accroît et le feu se multiplie par ces choses. Je veux donc faire entendre que la nourriture que nous donnons à notre matière, l'opération s'en fait en imitant la nature, que nous lui donnons par nos fréquentes imbibitions, n'est autre chose que mouvement fluant de chaleur naturelle.

Les philosophes disent que le composé est toujours de plusieurs parties continues et divisées, lesquelles toujours se nourrissent et toujours défluent, parce qu'il y a toujours flux et

déperdition, c'est pourquoi il lui convient donner toujours nourriture afin qu'il se fasse toujours flux et restauration, et que toujours il s'influe, jusqu'à ce qu'il soit venu à son terme, et par ces choses que je viens de vous dire, vous voyez que toute nourriture se fait par éjection et rétention de parties divisées, et vous savez aussi que la rétention se fait toujours des parties de la nourriture par la raison d'assimilation qu'elles ont en nature avec le nourri. Mais l'éjection se fait des parties dissemblables à nature et contraire à unité, et partant, il est nécessaire que toute nourriture porte fèces en soi, quoi toutefois que chaque partie de nourrissement soit nourrie.

Mon fils par ces choses que je vous ai dites, je prétends vous faire entendre que la substance ♀<sup>ce</sup> de notre Terre physique, ne s'imbibe, ne se lave, ne se nourrit, ne s'accroît, ne se multiplie, que de parties semblables à sa propre nature ♀<sup>lle</sup>, refusant et rejetant pour sa nourriture toutes les choses qui sont contraire à sa nature.

Ceux qui ont demandé aux philosophes de quoi ils nourrissaient leur pierre et leur enfant né, ils leur ont répondu et l'ont aussi laissé par écrit, qu'ils le nourrissaient avec le sel de nature, le vent cuit, et l'eau vulgaire, par fréquents imbibitions philosophiques. [572]

Enfin, sachez que l'œuvre des philosophes, le trop et le trop peu d'imbibition et dessiccation, sont deux choses fort contraires, mais néanmoins, vous remarquerez que le trop est toujours une chose fort contraire à toute mesure de perfection, soit que vous abreuvez ou desséchez la matière, et le peu qui est le contraire du trop, est toujours dans le sentier et dans la voie de la vraie mesure de nature. C'est pourquoi le peu est toujours à louer, soit en l'abreuvant ou en desséchant, et partant souvenez-vous que petite imbibition ne demande que petite dessiccation, et que petite dessiccation veut aussi petite imbibition.

Que si vous connaissez que par trop de feu, votre matière se dessèche trop et vienne à débilité, vous la devez conforter par imbibitions proportionnées, et mêmement, vous lui pouvez donner plus grande quantité de viande, car de lui en donner plus qu'elle ne saurait capable d'en digérer, cela gâterait notre ouvrage. Vous savez que l'on ne boit point si l'on ne mange, c'est-à-dire qu'autant de fois que vous abreuvez votre matière, autant de fois vous la devez dessécher, mais prenez bien garde à ne lui donner à boire outre mesure : car si vous lui donnez trop d'eau vous gâterez et perdrez tout votre labeur, parce que pensant faire boire notre terre, vous la noierez. Et sachez que les lavements et les imbibitions des philosophes ne se font que

doucement et peu à peu, mais néanmoins avec grand art, et croyez que ce point est le miroir et le chef d'œuvre des philosophes en l'intention de l'œuvre physique de leur Pierre.

Mais ne vous allez pas figurez que l'eau dont les philosophes se servent pour laver, baigner et blanchir leur précieuse matière soit l'eau commune et vulgaire. Vous savez qu'après la calcination physique de notre terre vierge, les semences métalliques et  $\triangle$  de nature, sont comme morts, et n'auraient jamais de vertu, ni de vie, s'ils n'étaient ressuscités. Or ils ne peuvent être effectivement ressuscités qu'après que nous les avons plusieurs fois lavés et baignés dans les flammes de notre eau de vie céleste, du feu Olympique qui est le père vivifiant et génératif de toutes les choses qui sont dans le monde. Et quand vous aurez par maintes répétitions lavé et baigné physiquement nos précieuses matières dans les rayons vivifiants de notre [573] eau ignée ou feu aqueux, vous pouvez dire alors, que le corps qui était mort est ressuscité, qu'il se régénère, et qu'il est devenu un corps glorieux par le moyen de cet esprit de vie, c'est alors, dis-je, que notre  $\triangle$  est le sel essentiel, et notre terre vierge, ayant été engrossée des influences vivifiantes du soleil, qui sont sublimées et exaltées physiquement. C'est-à-dire que la terre vierge des philosophes est montée au ciel et descendue en terre, et c'est enfin pour

lors que la terre vierge des sages étant ainsi imprégnée des plus pures et salutaires influences des astres, se trouve par même moyen engraisnée de la naturelle graisse, et par ainsi très bien préparée et très propre à recevoir dans son ventre la semence métallique de l'or vif des philosophes, qui se dissout et se putréfie ainsi en la terre élémentaire.

Voilà certainement les véritables imbibitions et les lavements physiques de sagesse, qui sont absolument nécessaires à la composition de notre pierre, desquelles vous apprendrez la pratique à la fin de ce livre.

*Cuisson Physique de la semence ☉<sup>re</sup> et  
du ♀ des philosophes, dans le feu  
vivifiant des sages. Chapitre 10<sup>ème</sup>.*

Après vous avoir enseigné amplement et méthodiquement comme il faut planter et nourrir l'arbre solaire des philosophes, il faut maintenant que je vous instruisse de plusieurs circonstances utiles et nécessaires. Il faut que je vous parle des vaisseaux, du fourneau, et de notre feu vivifiant et nutritif qui a la vertu de pouvoir conduire nos précieuses matières à leur plus haute perfection.

Quand donc vous aurez achevé de parfaire vos physiques imbibitions et lavements philosophiques, ce que vous connaîtrez lors que



vos matières seront devenues blanches et gommeuses, alors prenez vos matières philosophiques et comme dit Marie la prophétesse, joignez la gomme avec la gomme, puis mettez cette excellente composition dans l'œuf philosophique, lequel vous luterez philosophiquement, mais prenez bien garde d'en mettre ni trop, ni trop peu de matière dans un vaisseau de verre, car s'il était trop grand notre ♀ philosophique très sûrement se dissiperait, c'est-à-dire, son humidité radicale se perdrait, de sorte que la siccité naturelle ne pourrait pas agir sur elle, et par ainsi la matière [574] deviendrait stérile. Que si au contraire vous prenez des verres trop petits, vos fleurs seraient tellement suffoquées, qu'elles ne pourraient jamais rapporter leur fruit à la perfection. Observez donc exactement qu'à l'égard de votre matière les 3 parts de votre vaisseau soient vides, et non d'avantage, et de plus ne mettez en chaque vaisseau qu'une <sup>part</sup> ou 2 au plus.

Mettez ce vaisseau scellé hermétiquement au nom de Dieu dans le fourneau pour travailler à l'opération du feu de sagesse, et par après régiez et gouvernez le feu en telle façon et manière, que la chaleur externe ne surmonte point la chaleur interne. Car si elle était trop grande l'union ne se pourrait faire, d'autant que la trop grande chaleur dissiperait et brûlerait les matières.

Que si le feu vif externe était aussi, moindre qu'il ne faut, l'esprit des matières resterait là sans être ému et sans pouvoir congeler, dessécher, ni fixer, car vous savez que les esprits des métaux sont morts et comme endormis, sans pouvoir travailler, ni opérer, s'ils ne sont vivifiés et excités par le feu vif et vivifiant. Apprenez donc l'un des principaux point de leur ouvrage, c'est le soin de faire exactement le feu vif des sages, et le régissez de telle sorte qu'il ne soit ni trop grand, ni trop petit, et si vous l'entretenez comme il faut dans son vrai degré de température, vous verrez que vos matières physiques commenceront à s'attaquer et à s'échauffer l'une dans l'autre, de telle sorte que dans peu de temps le tout se convertira en eau, non pas eau commune, mais glaireuse ou glutineuse. Sur toute chose je vous recommande de conduire votre œuvre avec tant de sagesse que vous hâtant lentement, votre feu soit toujours doux et conforme à celui de nature. Car celui qui a ces qualités ne peut jamais rien gâter, au contraire il est cause de réveiller la chaleur du ☩ pour produire ses admirables effets.

Sachez donc que le plus grand secret de cet art, gît au feu, et que ce n'a pas été sans grandes raisons que les philosophes nous ont laissé par écrit, que le feu et l'art suffisaient pour faire la pierre. Mais j'ai un avis à vous donner sur l'explication de ce passage qui vous empêchera de

tomber dans le piège commun de la plus grande partie de ceux qui veulent passer pour intelligents philosophes, quoiqu'ils n'aient aucune lumière des occultes secrets de notre cabale. [575]

Apprenez donc que lorsque les sages philosophes recommandent si expressément de bien faire le feu, leur intention n'est pas de vous conseiller de vous servir du feu commun, quoiqu'ils n'ignorent pas qu'on le puisse régler par divers degrés, néanmoins ne tenant autre chose de sa nature que d'être actif, chaud et sec, ils savent qu'il ne pourrait jamais être propre à faire ce qu'il commande, aussi est-il certain que leur intention n'est autre que de nous faire entendre de faire un feu duquel les qualités et les vertus occultes, soient tout à fait éloignées et différentes du feu commun du vulgaire, et de plus, ils font entendre clairement à ceux qui ont le don d'intelligence, que le feu qu'ils ordonnent de faire, doit être composé de telle manière qu'en même temps il s'y rencontre de la chaleur, de la sécheresse et de l'humidité, afin que sans discontinuer on puisse faire la putréfaction, la circulation, la conjonction des matières et une cuisson parfaite, et quoique notre ♂ et notre ♀ aient été régénérés et ressuscités par l'engrossement de l'esprit de vie, néanmoins, ils ne sont pas encore exaltés en vertu, d'autant que l'esprit céleste ne s'est que joint à eux et non

encore uni, ni affermi, d'un lien indissoluble. Or c'est par cette parfaite et très nécessaire union de ces précieuses matières, qui rend ces corps ainsi glorieux, et si puissant à faire les merveilleux effets que nous leur voyons produire. Mais cette union ne se peut faire qu'en congelant et fixant notre ♀ céleste avec notre ♂ philosophique ou semence métallique, et cette fixation se doit faire par une coction physique dans un feu nutritif et vivifiant, ainsi qu'est celui des sages. Enfin après vous avoir fait connaître que les vrais philosophes ne se brûlent point les doigts en faisant leur pierre, et qu'en faisant leur œuvre, ils se servent d'un autre feu que celui du vulgaire, maintenant je vous veux dire la différence qui se remarque en comparant l'un à l'autre.

En 1<sup>er</sup> lieu, le feu des chimiques est commun et vulgaire, et le notre est ingénieux et difficile à rencontrer ; le leur est l'élémentaire et le nôtre est naturel et aussi vivifiant que le céleste, le leur est actif, [576] chaud et sec, d'autant qu'ils le font de bois, d'huile ou de charbon, le nôtre est chaud, sec et humide et beaucoup plus spiritueux que matériel, le leur n'agit point s'il n'a de l'air, et le nôtre ne fait point son action qu'il ne soit renfermé, et encore faut-il que ce soit dans un vaisseau si bien clos que l'air n'y puisse entrer. Celui des chimiques ne se peut pas aisément régir, et cesse ou s'éteint quand la matière qui le nourrit

lui défaut, et le nôtre agit toujours également et s'entretient de lui-même sans y toucher, et par une spiritueuse vapeur, il rayonne et circule incessamment dans notre matière.

Le feu des chimiques étant actif, chaud et sec, sa 1<sup>ère</sup> qualité est de consumer et de détruire les choses sur lesquelles il agit, et qu'il ne soit vrai ce que je dis, nous savons que leur plus doux feu est leur Bain-marie, et cependant on y fait cuire les œufs. Or si leur plus doux feu est capable de détruire les germes, il est vraisemblable que les autres feux qui seront plus violents le feront encore plutôt. Mais pour notre feu, il chauffe fort doucement notre précieuse matière, et par un rayon continuel, il la cuit, la foment, et la congèle, il l'humecte, la nourrit et l'augmente en vertu, enfin le feu des philosophes est tout à fait dissemblable à celui des chimistes, car le leur est violent et corrosif, et le nôtre est doux, bénin et naturel, il est clos, aéré, vaporeux, circulant, environnant, clair, pur, doux, égal, continuel et tempéré, et aussi nourrissant et vivifiant que le céleste, et ce qu'il y a de plus merveilleux au feu des philosophes, c'est qu'il est tout à fait conforme à la matière de leur Pierre, et se prend dans la plus pure substance de ses entrailles par l'artifice de notre rare secret, et je puis assurer que ce véritable feu des philosophes que je vous décris est aussi leur vrai bain marie, duquel ils n'ont pas

moins caché l'artifice de le composer que la connaissance de la matière de leur pierre, d'autant que la connaissance de l'un donne l'intelligence de l'autre. [577]

### *Exhortation de l'auteur à son fils.*

#### *Chapitre 11<sup>ème</sup>.*

Mon fils du même temps que je me suis proposé de vous laisser de véritables témoignages de mon affection, en vous révélant par ces écrits les connaissances les plus rares et les plus relevés secrets de la nature. J'ai cru qu'en vous peignant les sentiments que j'en ai, de devoir aussi vous faire voir quels doivent être les vôtres, de quel esprits vous les devez employer, ce n'est pas aussi mon fils que je croie que vos sentiments soient autres que les miens, mais considérant la gravité de la matière, j'ai cru que mes paroles ne seraient pas inutiles, qu'elles vous confirmeraient au bien commencé, et que j'aurais cette satisfaction en mourant de n'avoir point confié ce don de Dieu qu'à un homme bien informé de son devoir et en effet homme de bien. Car de faire autrement et prodiguer les bien de Dieu, j'entends les biens et la santé à ceux qui ne valent rien, et sont indignes de vivre, c'est choquer la providence divine, qui raccourcit la vie des uns, l'allonge aux autres, tient les uns dans la pauvreté, les autres dans les richesses, le tout pour sa plus grande gloire et le

salut des âmes. Il ne faut pas donc en tant qu'il est en nous, damner par les richesses, celui que Dieu veut sauver par la pauvreté, et encore moins prolonger la vie à celui qui ne l'emploie qu'à offenser Dieu et qui se perdrait s'il vivait longuement, autrement ce serait contrarier à la volonté de Dieu, et se rendre responsable d'une infinité d'âmes. Considérez donc mon fils que ce don est une grâce gratuite de Dieu et ne peut être autre. Or la grâce gratuite ne se donne pas pour le profit de celui qui la possède, mais seulement pour celui des autres, comme on voit aux miracles et au don des langues. Par ces raisons vous voyez clairement qu'il ne vous est pas permis de révéler à aucun le secret que je vous apprends, mais à Dieu seul, lequel seul connaît [578] le cœur des hommes, si ce n'est que lui-même vous révèle le fond du cœur de quelqu'un, et vous inspire de lui communiquer cette grâce ; ni beaucoup moins vous en approprier les fruits, si ce n'est pour vivre modestement selon votre condition, et selon cette règle générale qui est à l'autel doit vivre de l'autel, je sais bien que les grâces gratuites comme elles ne se donnent pas pour le profit de celui qui les possède, ne se donnent pas aussi pour son mérite, puisqu'elles se donnent gratuitement. Mais malheur à celui qui se voyant traiter si gratuitement de Dieu, demeure ingrat envers sa volonté.

Mon fils, considérez je vous prie que le secret de pouvoir donner la santé et prolonger la vie, et la vigueur aux hommes, est une grâce extraordinaire et hors du commun, vous ne devez donc pas vous contenter de servir Dieu avec des actions ordinaires et communes : nos connaissances donnent ordinairement le branle à nos volontés, et celles-ci à nos actions. Si donc vos connaissances sont au-dessus du commun, pourquoi vos volontés et vos actions ne sont-elles pas au-dessus du commun ? Vous devez avoir toujours ces paroles de Dieu en la pensée, on demandera plus à celui à qui on aura plus donné, on répêtera cinq talents à celui qui les aura reçus. Mon cher enfant pesez ces paroles, et croyez que je vous aime bien d'avantage bon chrétien que bon philosophe, et je fais beaucoup plus d'état du moindre degré de la vraie charité envers Dieu et mon prochain que de toutes les connaissances humaines et divines, puisqu'au jour du jugement nous n'avons que faire de rendre compte de ces connaissances, mais seulement de cette charité et des actions qui nécessairement l'accompagnent ; mais puisque Dieu vous a donné l'accessoire, j'entends la connaissance des choses naturelles, mettez peine d'avoir toujours le principal, j'entends d'être homme de bien.

O que c'est un spectacle aimable aux Anges et aux hommes, de voir en un même sujet ces deux



qualités unies [579] ensemble : vous pouvez aussi considérer que ce bon Dieu qui a voulu que l'homme tout chétif qu'il est portât son image et semblance, n'a pas aussi dédaigné que le même homme lui ressemblât en beaucoup de choses qui semblent même répugner à la grandeur de Dieu et à la dignité humaine, car vous savez qu'il est écrit de Dieu seul que tout le contenu de la terre c'est-à-dire tous les biens qu'elle ensevelit appartiennent, et il est aussi écrit de lui seul que la mort et la vie sont entre ses mains, et que lui seul est scrutateur des cœurs. Or toutes ces choses vous obligent non seulement à l'aimer, mais aussi à ne point aisément révéler notre science. Pour prouver ce que je dis, c'est que vous voyez ce bon Dieu en nous donnant la connaissance de ce secret, vous a en quelque manière égalé à lui, non seulement en vous créant à son image et semblance, mais pour avoir mis en vos mains plus de vrais biens, s'il se peut dire, que ne comprend toute la terre même : car par cette admirable et secrète connaissance il vous donne le vrai trésor de la vie humaine, en vous faisant par lui quasi maître de la vie et de la mort des hommes : que peut-on dire de celui qui par cette science peut donner et maintenir la santé, la vigueur et prolonger la vie, le moins que l'on peut dire de vous, c'est que vous êtes un peu plus que Roi. Et comment mon fils vous direz-vous, étant plus que Roi, faire des actions d'esclave ? Mais n'êtes-

vous pas obligé d'en faire de divines et de vous conformer en toutes choses aux desseins de Dieu qui vous a tant conféré de grâces, que par elles il vous a presque fait un demi-dieu en Terre.

J'ai dit aussi qu'il est seul scrutateur des cœurs pour vous montrer qu'il ne vous est pas permis de vous défaire de ce talent à qui que ce soit, puisque vous ne le pouvez faire que hasardeusement, ni connaissant point le cœur de l'homme, ni de personne excepté néanmoins [580] l'inspiration divine ou plutôt sa dispensation qui vous peut faire connaître quelqu'un vertueux et connaître clairement le fond de son âme et dans cette connaissance vous obliger à la révélation de votre science.

Croyez mon fils, que ce que je vous dis n'est pas de petite conséquence, car si vous êtes obligé à faire de bonnes œuvres et à bien dispenser les fruits de l'arbre de vie que vous posséder, que sera-ce devant Dieu si vous employez mal l'arbre même en le confiant aux méchants, si les fruits sont capables de les perdre, que ne ferait point l'arbre.

Enfin mon fils vous devez imiter Dieu, et dans la dispensation des fruits et partout dans la concession de l'arbre, c'est-à-dire dans la connaissance d'un si merveilleux secret, Dieu a des bien non pour soi mais pour nous, ainsi Dieu a mis en vos mains le trésor de la vie humaine non

pas pour en posséder les biens et vous les approprier soit pour vous ou vos particuliers amis seulement, mais pour les départir généralement à tous les gens de bien et de vertu et que vous connaîtrez, qui en sont dignes.

De plus souvenez-vous que Dieu ne donne ou ne veut donner ce secret qu'aux gens de bien, vous le devez imiter et en faire autant, faisant ainsi vous consolerez mon âme et ferez que mes cendres reposent doucement dans le sépulcre en attendant la venue redoutable du fils de Dieu, qui je prie de tout mon cœur de vous prévenir des ses grâces et bénédictions et vous donner la persévérance au bien, et enfin sa très heureuse et très agréable union. Amen.

L'extrait de ce traité est dans le 6<sup>ème</sup> tome du Théâtre Chimique sous le nom de l'arbre solaire, page 166.



# *Ce que c'est que la Pierre des Philosophes, sa matière, et leur feu.*

## *Chapitre 1<sup>er</sup>.*

La 1<sup>ère</sup> matière est éloignée, de laquelle les sages composent leur médecine universelle qui est leur Elixir ou grand œuvre, et le plus grand qui soit dans toutes les opérations naturelles appelé Pierre Philosophale, n'est autre chose qu'un composé fait par la nature sans aide de l'art, qui contient en soi les 4 qualités élémentaires dans un tempérament d'égalité proportionnelle dans lequel sujet elle atteint une certaine complexion, pour passer par après au suprême degré de perfection de l'art et de la nature, et alors on l'appelle art divin.

Cette matière ne contient pas seulement les 4 qualités susdites dont elle est composée ; mais dans ce sujet qui est un et simple en son espèce, se trouvent contenus en puissance les 3 règnes de la nature minéral, végétal, et animal : toutefois elle tire son origine du 1<sup>er</sup> qui est \* minéral, puis elle acquiert les autres en passant par les opérations de la nature, mais sans l'aide de l'art jusque là.

La nature tire le noble sujet de cette substance précieuse des délicieux amours des éléments minéraux, poussant par l'action de son agent naturel, qui est au centre de chaque chose, une certaine vapeur onctueuse, qui contient en soi une qualité sulfurée, et en rencontrant en chemin une certaine terre vierge déliée, subtile et pure, avec laquelle elle se mêle avec toutes ses parties, étant liées à icelle, elle l'enlève avec soi, et la faisant monter par certains petits canaux et soupiraux, jusqu'à la superficie de la terre, elle est enfin par sa légèreté, et le propre instrument de sa nature élevée jusqu'à la région de l'air. [1010] Notre 1<sup>ère</sup> matière est donc conçue et engendrée dans les airs, et elle y reçoit sa forme, sa nourriture, son accroissement, et sa 1<sup>ère</sup> perfection, errante çà et là au gré des vents, brouillards et tempêtes, jusqu'à temps complet et nécessaire pour parvenir à cette fin ; après lequel temps la nature fidèle abreuvant et humectant cette matière la délaie dans le propre humide de l'air, au ventre duquel elle est enclose, et par le naturel de son intime et propre vertu du lieu où elle est contenue, elle est induite à une certaine corruption, pendant le temps de laquelle la nature la purge de quelques superfluités, puis étant condensée et épaissie par la réunion des parties qui avaient été

divisées par résolution, elle acquiert une certaine gravité pondéreuse, pour raison de laquelle le lieu ne la pouvant plus retenir, ni supporter, elle la laisse retomber.

C'est alors et immédiatement au point précis de ce terme, qu'il faut que le prudent artiste sache prendre son temps pour ne pas manquer ce moment précieux, lequel il doit connaître par un effet de sa science, pour recevoir dans son vaisseau préparé à cette fin ce riche présent que la nature lui fait et lui envoie, et qu'il sache encore que ce moment ne se retarde point, n'étant que d'un demi quart d'heure, ou d'un quart d'heure tout au plus, car notre matière doit être prise auparavant qu'elle soit tombée et mêlée avec aucune chose qui ne soit pas de son essence, d'autant qu'elle ne peut avoir de communication avec les autres choses qui ne sont pas de sa nature, qu'elle ne soit au même instant corrompue, et rendue inutile pour l'œuvre de ce magistère. [1011]

Ces règles étant bien observées, alors cette première matière est soumise au pouvoir de l'artiste, laquelle n'y avait pas encore été, et c'est dans cette seule chose que vous trouverez toutes les choses, ainsi qu'ont dit les philosophes, étant l'unique matière des anciens sages, dans laquelle tous les trésors

de la nature sont enclos, ce qu'il faut entendre après qu'elle a été passée par les degrés.

L'on peut encore dire par une double intelligence, qu'après le 1<sup>er</sup> cercle où cette a passé pour venir au plus parfait des degrés par lesquels la nature l'a conduite avec l'aide de l'art au point sublime de la perfection, elle ressemble à une riche bibliothèque remplie d'un nombre presque infini de volumes, rangés d'un ordre admirable dans les boutiques de la nature, tous bien fermés et richement reliés et scellés, dans lesquels toute la sagesse du monde est écrite ; mais il faut avoir des yeux fins et clairvoyants pour pouvoir lire ce qui est écrit dans leurs feuillets, toutefois il n'y a rien de difficile que l'ouverture de ces livres, dont les serrures s'ouvrent toutes d'une même clef, mais cette clef est d'une étoffe si rare qu'elle est presque inconnue, et quoique tout le monde la croie savoir, peu de gens la possèdent, elle est de matière toute spirituelle, et de nature fuyarde aux esprit volatils et inconstants, mais permanente et fixe aux graves et solides jugements, auxquels elle se communique par sa propre inclination.

L'accès de ces boutiques est facile étant ouvertes à tout le monde, les Ignorants



y entrent comme les savants, où les uns et les autres s'enfoncent dans le labyrinthe de cette bibliothèque comme dans une forêt enchantée, et presque tous ne connaissent rien ignorant même jusqu'à la nature des arbres qui la composent. [1012]

Si vous pouvez ouvrir un de ces livres vous aurez par lui une parfaite connaissance de ce qui est contenu aux autres, après quoi il n'y a plus rien à désirer en ce monde mortel, puisque vous posséderez tout jusqu'à l'immortalité.

Après une telle connaissance rien ne peut être caché à une noble intelligence, aussi il serait inutile de parler de la manière d'opérer, d'autant que dans la parfaite connaissance de la véritable matière, tout le reste y est contenu, puisque l'on connaît ce principe que j'ai déclaré dans cet écrit : toutefois il y a le principe du feu, dont la connaissance pourrait être difficile, et parce qu'il est autant nécessaire que la matière, étant certain que l'un serait inutile sans l'autre, je vous dirai à ce sujet que le \* feu philosophique est contenu dans la matière des métaux, et sachez encore que dans la masse confuse est la \* Quintessence qui est une puissance occulte à ceux qui ne la connaissent pas, mais si vous la pouvez

\* C'est l'esprit contenu dans le minéral .

\* Qui se tire de la composition dans l'œuf. C'est l'esprit porté sur les Eaux.

\*  philosophique.

préparer elle vous sera manifestée, et trouverez ce que vous cherchez en elle. Le docte R. Lulle dit à ce propos : si tu ignores notre préparation, tu n'auras jamais le Trésor promis à tous les élèves, et bien heureux sont ceux qui le peuvent entendre, et Marie la prophétesse dit à ce sujet : la préparation est le trésor et l'accomplissement la fin de la chose, pèse bien ces paroles, et tâche d'entendre ce que dessus du feu.

Je vous dis encore qu'il n'est pas commun, il est fait par art, et est artificiel à trouver, mais si vous avez la connaissance de ce feu, vous connaîtrez la \* matière : ces paroles sont courtes, mais elles doivent suffire si l'on est enfant de la doctrine, d'autant que si l'on peut atteindre à la connaissance de la matière, tout le reste sera facile, car quoiqu'il y aie beaucoup d'ouvrages et nombre d'opérations dans le mélange des Éléments, et la réincrudation par résolution, condensation, [1013] et raréfaction d'iceux qui se font par degrés, qui est la voie originelle de leur transmutation, et la commune doctrine par laquelle la nature les convertit, il n'y a néanmoins qu'un seul acte en général qui est distiller et redistiller, dissoudre et congeler. R. Lulle dit qu'à cause de cette réitération le magistère est réputé des ignorants, lavage

\* Parce qu'il ne se tire que de la matière.

des femmes, et un jeu d'enfants, comme aussi un monstre sans tête et sans queue, tant il est vrai et certain que ceux qui ne savent rien, ne peuvent juger de rien.

C'est en ce lieu qu'il faut avertir qu'il ne faut pas vous ennuyer et n'être point avare du temps et de vos peines. Vous l'apprendrez par J. Lulle, sachez, dit-il, nos préparations et ayez une grande patience dans leur longueur : car il n'y a point de longueur pareille à celle de la nature, et nos opérations ne se font que par elle dans la révolution des temps. Mais sachez encore que vous ne sauriez jamais toutes ces choses, si l'expérience d'icelle ne vous est donnée à connaître par les lumières de la philosophie naturelle, et non pas par la sophistique. Prenez donc bien garde de ne vous pas coiffer de certaines et vaines présomptions fantastiques qui naissent dans la tête de ceux qui par des raisonnements hétéroclites, font violence à la nature, et empoisonnent leurs esprits de chimères et de corruption : car si la raison et l'expérience ne vous découvrent le secret de la chose que vous désirez, vous n'acquerez jamais la possession des trésors de la nature, à moins que dieu ne vous inspire, ou la révélation d'un ami. C'est pourquoi vous serez toujours dans le risque et

R. Lulle dans le 5<sup>ème</sup> canon de la 1<sup>ère</sup> distinction de la possibilité de la Quintessence enseignant l'extraction des éléments de chaque chose, dit pour règle générale, qu'il faut broyer et putréfier en vaisseau de verre au fumier de cheval pendant un mois et demi, en distiller après l'eau au Bain Marie, redistiller cette  $\nabla$  au Bain Marie, c'est  $\Delta$  du 1<sup>er</sup> degré, celui des cendres est le 2<sup>ème</sup> et l'ardent est le 3<sup>ème</sup>. L'esprit métallique ne peut sortir par la chaleur du 2<sup>ème</sup> degré, remet l'esprit que tu as tiré sur les fèces, et fais comme devant, et met-la pour être putréfiée au fumier par autant de temps comme tu as fait pour l'air, et met-la pour être distillée à  $\Delta$  du 3<sup>ème</sup> degré, jusqu'à ce que tout le feu soit distillé, et après ce réitère pour être distillé au Bain Marie, et l'eau sortira, le feu qui est l'esprit restant au fond du vaisseau.

le danger d'une nécessité indispensable d'être enseigné par l'expérience et la pratique.

Formez-vous donc cette pratique par l'expérience, et moyennant une théorie suffisante, les lumières de la raison vous découvriront toutes les vérités que vous cherchez. Appliquez-vous donc sérieusement avec une attention solide et profonde, à l'étude et à la lecture des anciens philosophes, parce que leurs théories vous donneront [1014] de belles lumières et vous formeront une manière admirable d'opérer, qui vous sera grandement utile lorsque vous serez dans la pratique, pour vous faire voir et connaître les voies que vous devez tenir et qu'il vous conviendra suivre pour venir au but désiré. Mais je vous avertis de ne suivre le sens littéral de leurs écrits, d'autant que ce n'est pas celui qu'il faut tenir, si vous ne voulez errer lourdement et perdre votre temps et vos peines. R. Lulle vous donne ce salutaire avis, disant qu'on dit allégoriquement, que le grand dragon est des 4 Éléments, mais non pas dans le sens littéral comme il est écrit. Il ne faut donc pas prendre pour votre sujet ces choses que vous trouvez par leurs écrits, nommées en formes vulgaires, car rien n'est vulgaire dans tout l'œuvre, quoique les matières en soient

très communes. Mais prenez leur sens Enigmatique et prenez la chose qui sera désignée sous leurs mots pour peu qu'elle soit convenable à ce que vous désirez. Vous la connaîtrez si vous la cherchez curieusement, et à connaître la nature et origine des choses indiquées sous leur sens allégorique et paradoxal, ne vous arrêtez donc pas aux ombres qui enveloppent la vérité, mais fouillez plus avant dans le ventre profond de la nue, et vous y trouverez la Pierre solide de la foudre avec laquelle vous écraserez l'hydre monstrueux des infirmités, et de toutes les nécessités de la vie.

## *Chapitre 2<sup>ème</sup>.*

Dans ce petit abrégé de la manière de la pierre et du feu des philosophes, qui dans le raccourci comprend ce qui est contenu dans les livres des sages, qui en ont composé des volumes sans nombre, quoiqu'ils soient un peu obscurs, il n'y a pas le moindre déguisement, rien n'y est caché ni postposé, tout y est dans une vérité parfaite, pure et dans la droite suite des ouvrages de la nature, suivant ce qu'elle opère dans la génération et production de cette divine matière, et dans les termes [1015] les plus clairs, les plus significatifs, plus naturels, plus prochains et les plus convenables à la

chose, dont on puisse se servir pour expliquer cette matière sans la nommer par son nom vulgaire et la connaissance du feu se manifeste par celui de la matière ; l'occulte de l'un se découvrant par le manifeste de l'autre. Si vous pouvez ôter ce petit rideau qui n'est que de gaze bien déliée et la plus transparente dont les philosophes se soient jamais servis, pour ployer cette riche matière et la cacher aux indignes et aux ignorants, vous pourrez prier, louer et remercier la bonté souveraine de Dieu, de vous avoir ouvert les oreilles et dessillé les yeux, pour entendre et connaître la vérité, et recevoir les lumières qu'elle-même refuse à tant de gens élevés dans la fortune, qui font une profession ouverte de sacrifier leur vie à la sagesse divine, d'autant que ce petit voile plus mince que la toile de pénélope, étant pénétré par la lumière de l'entendement, toutes les voies sont en même temps ouvertes, et tous les secrets de l'admirable nature, découverts sans aucun nuage, ni aucune réserve, lesquels sont contenus dans ce petit réduit comme dans un enchantement plein de merveilles, où sont enclous tous les miracles de la nature.

Mais pour donner un peu plus d'éclaircissement de tout ce que dessus, il faut remarquer que ce n'est pas une petite science

que la physique, ni un petit travail que celui de son œuvre, cependant plusieurs l'entreprennent mal à propos, sans s'être donné la peine d'en connaître les principes, et c'est ce qui fait qu'elle se trouve très méprisée, et quoiqu'elle soit bien véritable, que tout le monde la croit fausse, parce que tous ses opérateurs après avoir bien cherché ne trouvent que leur Ruine. La raison de ceci est qu'ils n'ont pas connu nature jusque dans son centre, et que la plus part sont dans cette fausse [1016] croyance qu'il ne faut que l'or et le mercure commun pour faire cette riche et recherchée médecine ; d'autres pensent qu'il ne faut que des sels, et autres choses que la nature a déjà spécifiées chacune pour être ce qu'elles sont. C'est ce qui fait que tant d'hommes s'abusent en cette recherche, ne connaissant pas l'unique matière qui cause toutes les merveilles, lesquelles se font au moyen de ce divin ouvrage, et au lieu d'en faire une exacte perquisition, ils s'amuse à travailler sur des recette que divers charlatans leur donnent, sans vouloir prendre la peine de lire les véritables auteurs qui en traitent candidement, et sans envie ; mais à la vérité toujours un peu plus obscurément, pour empêcher que les méchants ne les puissent comprendre.

Mu de pitié, de voir tant de souffrants, et tant d'hommes qui perdent leur temps et leurs biens par cette recherche, j'ai résolu de donner quelques éclaircissements sur ce sujet, pour par lui, empêcher la ruine de plusieurs qui s'attachent à ce magistère. Adressez-vous donc tout d'abord au tout puissant, et le priez de diriger par sa sainte grâce votre esprit et votre entendement, afin de ne vous égarer jamais du chemin que vous devez tenir et que ses serviteurs tiennent. Demandez-lui humblement pardon de toutes vos fautes, soyez dans une forte résolution de n'y jamais retomber, et n'ayez de passion plus forte que d'employer la plus grande partie du produit de votre travail, s'il est béni de Dieu, qu'à sa gloire et le secours des pauvres, veuves et orphelins.

Après cela ayez une forte application à étudier les philosophes, et repassez souvent leurs dits en votre mémoire, considérant toujours les endroits où lesdits philosophes s'accordent entre eux, et avec la nature, et la raison ; pesez et ruminez tous leurs discours, et faites réflexion pourquoi [1017] et à quelle fin ils disent ce qu'ils disent, qui semble souvent n'être pas nécessaire d'être dit dans le discours qu'ils font sur cet ouvrage, lisez et relisez plusieurs fois une même chose, et ainsi



considérez ce que c'est que la nature, car dans elle toutes les choses sont contenues ; mais peu d'hommes peuvent pénétrer jusqu'à cet endroit, parce que tous croient la bien connaître, c'est ce qui les trompe et qui les empêche d'approfondir jusqu'à la connaissance entière de cette science, qui est la plus haute et la plus véritable qui soit au monde, dont j'ai résolu de dire quelque chose, pour donner quelques lumières aux studieux de l'art.

### Chapitre 3<sup>me</sup>.

Je vous avertis en 1<sup>er</sup> lieu que la matière dont se servent les philosophes pour leur ouvrage, est une matière unique, simple, commune, qui se trouve partout, que les pauvres peuvent avoir aussi bien que les Riches, et quoique les philosophes lui donnent divers noms, elle n'en a qu'un propre, mais possède tous les autres en puissance tant seulement ; ils disent qu'elle est 1, 2, 3, 4, ils disent vrai parce qu'elle est mâle et femelle, qu'elle a  $\triangle$  et  $\nabla$  et sel en elle, feu, air, eau et terre : mais le tout n'est aussi qu'en puissance à la réserve de deux qui sont  $\triangle$  et  $\nabla$ , c'est-à-dire \* feu et eau, lesquels deux ne sont aussi qu'une même chose, et une même \* matière, parce qu'ils sont si étroitement unis, qu'ils ne peuvent

\* Métallique.

\* De même nature.

\* Minéral et ☉ qu'elle prépare par putréfaction et réduction.

\* Mais donnez-les à faire à la nature. Ces opérations sont avant la composition de la matière pour en rendre les matières pures par putréfaction, solution, c'est la nature qui les fait. Quant aux séparations, distillations, rectifications, et mélanges des parties purifiées en juste poids et introduction de leur masse dans l'œuf qu'il faut sceller hermétiquement, c'est l'art qui aide en cela à la nature, l'excitant et la mettant en mouvement par une chaleur douce.

servir l'un sans l'autre, ni rester l'un sans l'autre, laquelle matière aussi la nature nous donne toute \* préparée, et prête à mettre dans notre vaisseau, et toutes les préparations que tous les auteurs nous montrent, sont celles de la nature, qu'ils ne rapportent que pour amuser les ignorants de cet art, comme dit très bien le Trévisean, il n'est pas possible à l'art de faire la matière, car si cela était la nature ne serait pas requise, et par ainsi ne vous amusez pas à faire les préparations mentionnées [1018] dans les philosophes, \* lesquelles comme je viens de dire, ne sont mises dans leurs livres que pour amuser les ignorants, et cacher leur science aux indignes. Ils vous disent ainsi qu'il faut extraire cette matière de 126 ♀ 256 parfaits, ce qui est très vrai, mais dans ce passage si vous n'avez de bons yeux, vous n'y verrez goutte puisque ce que les philosophes nomment ☿ 83 II 255 ne sont pas les métaux communs que nous voyons et manions souvent lesquels sont en monnaie, lingots, et ustensiles, car si cela étaient les philosophes seraient menteurs, puisqu'ils avertissent qu'il se trouve en tous lieux, que les pauvres en ont autant que les riches, vous voyez bien qu'il y aurait une contradiction manifeste, puisque les riches

Après cette composition, l'autre préparation se fait par la nature seule, qui opère sur cette composition ou matière unique enfermée dans l'œuf, et le philosophe ne fait que lui administrer une chaleur convenable, pour l'entretenir en mouvement continu, qui dure des années entières, jusqu'à la perfection de cette matière, après laquelle il faut réitérer cette composition des matières parfaites avec leurs racines, pour les multiplications, dans lesquelles c'est la nature qui opère aussi seule, et l'art ne fait que lui aider comme dans la 1<sup>ère</sup> fabrique.

possèdent beaucoup plus de ces sortes de métaux que les Pauvres.

Il faut donc entendre par matière ce que la nature donne préparé par elle seule, comme l'☉ et son minéral, ou la composition ou matière 1<sup>ère</sup> unique des philosophes qui s'en fait après l'épuration de l'esprit de l'âme ☉<sup>ce</sup> et du corps ☾, ou ♀ philosophique, ces épurations sont les 1<sup>ères</sup> préparations que la nature fait en lui, l'aidant des vaisseaux où on met le minéral broyé, de clôturer par les luts, et de chaleur ou de fumier ou de Bain Marie. La matière peut alors être considérée dans la perfection de sa cuisson complète à laquelle pour lors les philosophes donnent le nom de leur ☿, leur Elixir, leur Pierre qui n'est entièrement préparée qu'elle ne soit en cet état. ☿<sup>ce</sup> ou flegme aide aux 1<sup>ères</sup> préparations, le ☿ aux dernières.

Comme il est dit : in via veritatis.

Les philosophes sont tous véritables dans leurs écrits, et quoiqu'ils semblent se contredire, ils sont tous d'un même accord sur toutes les opérations de ce divin ouvrage, lesquelles sont diverses comme je vous écrirai, mais ce qui fait croire aux studieux que les sages parlent diversement, c'est que les uns commencent par où ils doivent finir, afin qu'ils ne puissent être entendus que des adeptes ; comme aussi ils se servent de divers noms pour exprimer leur matière et leurs opérations qui ont pourtant du rapport avec elles, parce que comme je vous ai dit, leur matière contient en puissance toutes les choses qu'ils nomment et plusieurs autres encore qu'ils ne disent pas, et quant à leurs opérations, ils en parlent en bons physiciens, et ils les réduisent très physiquement, voilà la raison pourquoi très peu de personnes les entendent, parce que peu sont de véritables physiciens.

La physique leur fait connaître diverses sortes de métaux, les uns spirituels, les autres corporels, dans la 1<sup>ère</sup> opération ils ne servent et n'entendent parler que des spirituels qui ne sont métaux qu'en puissance seulement, étant contenus enclos et enfermés

[1019] dans leur unique matière qu'ils appellent leur matière plus prochaine, et leur ♀ le quel ♀ ils extraient comme je vous ai dit du ☿ ♂ 85 ♀ 256 pur et net, qui ne laisse tant pas d'avoir quelques hétérogénéités en eux, non si abondantes que les autres, mais la nature leur mère par les circulations ordinaires étant un peu aidée de l'art, les chasse de ce ♀, le quel elle donne pur et net au philosophe, pour y pouvoir opérer comme sa mère nature lui montre par ses opérations admirables.

Plusieurs s'imaginent que la 1<sup>ère</sup> matière des philosophes n'est autre chose que les 4 éléments desquels disent-ils faut faire le ♀ et pour cet effet ils entreprennent plusieurs travaux sur les métaux communs, comme ils prétendent le tirer, et puis les rejoignent ensemble et disent que de cette conjonction est fait leur ♀. Ils opèrent ensuite sur icelui et au bout d'un long temps se trouve qu'ils ont perdu leur peines et leur argent, parce qu'ils ne trouvèrent rien de ce qu'ils prétendent. Ils tirent disent-ils l'air le 1<sup>er</sup> par un feu modéré, et cet air est une espèce d'eau claire et lucide, après ils tirent l'eau par un feu plus fort, et par un feu du 3<sup>ème</sup> degré, ils prétendent avoir tiré l'eau, ayant fait sortir de ces corps imparfaits une certaine eau rouge, laquelle

d'ordinaire n'est que le subtil des sels corrosifs, qu'ils ont mêlé parmi leur métaux, qui a la force de feu se sublimant et passant par le bec de l'alambic, emporte avec soi quelque teinture du métal, que le feu du dernier et plus violent degré du même feu, calcinent la terre qui demeure au fond, à laquelle il redonne peu à peu les susdits 3 éléments qu'ils prétendent avoir séparé, et croient par ce moyen en imprégnant cette terre morte la revivifiant, et de tout faire le ♀ des philosophes, et ils reconnaissent après qu'ils n'ont fait rien qui vaille, et se sont ruinés inutilement.

Je sais fort bien que des 4 éléments toutes choses ont été produites, mais c'est médiatement et non immédiatement, d'autant qu'il faut que les 4 éléments pour [1020] la matière que les philosophes demandent soient toutes enfermées dans une matière 2<sup>ème</sup> laquelle étant plus prochaine de la production, ainsi que nous apprend très sagement le Trévisan dans son traité des métaux, quand il fait la comparaison de la formation de l'homme, et ne prétendez pas que par vos travaux et par votre art vous puissiez séparer puis rejoindre les éléments, cela n'appartient qu'à la seule nature, comme vous a déjà montré le Trévisan ci-dessus.

De plus tous les auteurs vous défendent de vous servir de métaux communs, n'employant que les leurs pour leur œuvre, qui sont comme je l'ai dit spirituels et métaux en puissance, non en acte, c'est pourquoi priez bien Dieu, et étudiez les auteurs qui disent tous la vérité, et sont d'accord avec la nature et la raison, pour ne pas perdre de temps..

Mais pour remettre les déviés dans le bon chemin, lorsque le philosophe extrait son ♀ de son corps parfait, dans cette même extraction sont le mâle et la femelle et les 4 éléments, les 3 principes étant en iceux mêmes, avant l'extraction tous ensemble, par une extraction aimantine qui est entre eux, la nature leur mère, leur donnant à tous cet instinct pour les faire joindre, sans quoi il ne se ferait aucune production. Ce ♀ des philosophes a donc en soit tout ce qu'il lui faut pour la perfection de l'œuvre, il n'est question que de les savoir extraire (ou composer), et le conduire après un travail philosophique qui n'est autre chose que de le mettre en un vaisseau bien scellé hermétiquement (et le cuire).

Je commence par le triple fourneau, qui est 1<sup>er</sup> un petit matras où vous aurez mis comme dit Flamel, les confections de l'art,

bien scellé, lequel vous mettrez dans un fourneau que ledit Flamel vous explique dans le livre de ces figures hiéroglyphiques, lequel doit être mis dans un autre fait de bois, de peur que l'air n'éteigne votre feu dans le fourneau de terre ; cette confection fait elle-même toutes les sublimations, ascensions, descensions, lavements, ablutions et autres opérations dont les philosophes parlent tant, qui ne sont toutes que 2 qui sont monter et descendre, les esprits de [1021] ce ♀ montent en vapeurs, 2<sup>nt</sup> en ∇ claire et limpide, et ensuite descendent au bas du vaisseau, pour remonter de nouveau, et ainsi faire une perpétuelle circulation jusqu'à la perfection. Tous ces mouvements font paraître dans 40 jours ce que les philosophes appellent tête du corbeau, leur Saturne, leur mort, sépulcre, ténébrosité, et autres noms, ce qui dure assez longtemps. Mais après 40 jours dans cette ténébrosité, cette divine masse prend une couleur un peu plus sereine tirant sur le gris d'ardoise, qui dure aussi 40 jours, puis devient un peu plus blanche, et donc dans cette blancheur un peu obscure 3 jours et nuits ou environ, sortant de laquelle elle entre dans une rougeur de feu qui est comme une colonne au milieu et ténébrosité aux parois de votre vaisseau, demeurant assez longtemps comme cela environ 2 mois ; s'éclaircissant

néanmoins petit à petit, que cette rougeur se perd et laisse paraître un verd naissant qui se fortifie peu à peu dans 10 ou 15 jours, au bout desquels vous voyez dans votre vaisseau la marque de l'alliance faite du ciel avec la terre, je veux dire Gris, si beau si admirable, et les couleurs si unies, qu'il est impossible de voir rien de plus beau dans le monde, après paraissent les queues des oiseaux qui traînent le léger chariot de la belle Junon, cela est merveilleux à voir, et ces apparitions sont assez longues et durent environ 35 ou 40 jours, parmi lesquelles couleurs vous voyez des entrelacements de fleurs de diamants et autres pierres précieuses, et surtout au haut du globe de votre vaisseau une couronne de perles, plus fines que l'orient ou l'occident en aient jamais données, la voie de lait paraît aussi belle que dans les cieux, puis la belle étoile Lucifer se fait voir, qui mène l'aurore bientôt suivie de la belle Diane sa maîtresse, laquelle se repose 3 bons jours dans ce trône et beau palais, après lesquels elle disparaît peu à peu, comme elle [1022] avait paru en arrivant, pour faire place à son frère Phœbus qui vient à petit pas, ne montrant pas sa face qu'il n'ait apparence et manifesté les ornements de ces coursiers, qui sont de couleur de violet, pâle, en foncé, bleuté, citrin et rouge, après quoi il fait voir



son visage plus resplendissant que le soleil son père. Alors tout est fait pour cette 1<sup>ère</sup> opération, laquelle achevée le Trévisan la nomme la fontaine où le Roi se baigne, et toute cette opération se fait d'elle-même sans y toucher des mains ; la nature aidée de l'art fait elle seule le tout sans l'aide d'autre secours que celui que je vous ai dit, et cet art aidant n'est autre chose qu'un feu externe doux et approchant le plus que ce peut du naturel, lequel excite la nature qui est enclose dans notre ♀ à faire tout ce que je viens de dire.

Cette fontaine est le premier travail de l'Adapte, car ceux qui sont auparavant dont R. Lulle et les autres philosophes parlent, n'appartiennent qu'à la nature, laquelle travaille de tout son pouvoir avec ses instruments qui sont les 4 Eléments et les 3 principes, et de tous ensemble se fait une matière confuse, d'où à la fin elle tire notre ♀ qui est notre matière plus prochaine pour faire la fontaine.

Après ceci s'ensuit un 2<sup>ème</sup> Travail dans lequel on doit mettre le Roi dans cette fontaine de laquelle nous venons de parler, afin qu'il s'y baigne, s'y noie et meurt et ressuscite et y prenne une vie plus durable qu'il n'avait auparavant, les sages appellent

cette 2<sup>ème</sup> opération jonction, mixtion, mariage, épousailles et autres noms divers qui ne veulent tous dire qu'une même chose : c'est dans cette opération que l'artiste ou philosophe joint Sabertin avec Beia sa sœur comme dit Arisleus dans la tourbe, lesquels ne dénotent que le ☉ et le ♀ qu'ils marient ensemble les mettant dans un vaisseau philosophique où ils sont l'espace de 9 mois et demi auparavant qu'ils soient bien unis, et ne fassent qu'un même corps dans cette opération, le ☉ se putréfie, se dissout, se sublime, se calcine, et se réduit [1023] en sa 1<sup>ère</sup> matière, c'est-à-dire de quintessence de ♀ philosophique, sans quoi il ne pourrait sublimer. Il devient 1<sup>nt</sup> noir dans 40 jours, et il est 40 jours dans cet état, après paraît la lividité de laquelle parle Flamel, qui dure assez longtemps, puis passe de cette couleur à la blanche, après le feu s'allume dans lui qui lui fait prendre peu à peu la couleur jaune, et en se renforçant le réduit de la couleur la plus belle du plus beau grenat que l'on puisse s'imaginer : étant ainsi les philosophes le nomment leur ♂ le ♀ ne paraissant plus, le feu ayant pris la domination sur l'humide ♀<sup>el</sup> et c'est alors que les sages disent que la mère est entrée dans le corps de l'enfant, comme l'enfant était entré dans le ventre de sa mère, et à présent

le ♀ est dans le ventre du ☉ qu'ils appellent âme, et que l'esprit et elle sont dans ce moment inséparables, et c'est encore ce qu'ils veulent dire quand il disent revivifie le mort et tue le vivant : car le ☉ qui est sans Enigme le vulgaire, était mort, et le ♀ vivant, à présent le ☉ est vivant et le ♀ mort, ne paraissant plus. Vous trouvez ceci bien expliqué dans Philalèthe.

Après cette 2<sup>ème</sup> opération il y en a un 3<sup>ème</sup> que l'on appelle incération, qui dure 5 mois, et quelques jours : pour la commencer vous prendrez votre vaisseau, le casserez, retirant le ⚱ qui est dedans, duquel vous ferez projection d'une partie sur or fondu dans un creuset et en belle fusion, et vous prendrez garde que les flammes ne dévorent votre ⚱ qui les appréhende encore quelque peu, donnez-lui le temps de faire son opération sur ledit ☉ fondu, et puis jetez en lingot, vous trouverez votre or cassant comme du verre, broyez-le bien menu et ℞ d'icelui en poudre, votre ♀ philosophique, que joindrez avec le reste de votre ⚱ et mettez en vaisseau comme devant sur un même feu, et dans le temps que je vous ai marqué dessus, vous aurez l'élixir des philosophes qui est un trésor inestimable et inépuisable pour les richesses et pour la santé. De cet élixir vous

ferez projection sur le plus prochain lequel il réduira tout en poudre, de laquelle vous [1024] projetterez sur les métaux imparfaits, et elle les transmuera en pur or, je ne vous dis pas les poids qui doivent être observé dans tous vos travaux, si vous avez un esprit ingénieux, et que vous soyez choisi de Dieu pour posséder ce divin ouvrage, vous le trouverez dans les livres des sages, de plus il ne m'est pas permis de tout dire de peur que les méchants n'en abusent. Pour le poids de la projection pour la transmutation, cela dépend de la vertu et de la force de votre Elixir.

Pour ce qui est des feux, je connais des personnes qui veulent passer pour habiles à expliquer les philosophes, et qui disent qu'il n'est pas nécessaire d'autre feu que de celui de la nature, ils se trompent, car les philosophes parlent véritablement bien du feu de la nature, mais ils veulent aussi qu'il soit aidé par un feu externe et aérien, qui doit être gouverné comme le naturel, c'est-à-dire qu'il doit être doux, vaporeux et aérien. Artéphius et beaucoup d'autres vous le montrent fort clairement, il n'est pas difficile à trouver quand on a une fois la connaissance du ♀ des philosophes.

Je vous ai dit quelque chose des fourneaux et vous le trouverez fort bien expliqué dans Flamel, et B. Valentin dit que si vous avez de la farine vous trouverez fort aisément un feu pour faire cuire votre pain. Ne croyez pas sans l'assistance du bon Dieu qu'il éclaire votre entendement, si vous ne le priez et ne lisez les philosophes, m'entendre facilement quoique je vous proteste que je vous ai dit ingénument la vérité sans ambages, mais je vous avertis comme dit le bon Trévisan que la sagesse n'entre jamais dans un homme de mauvaise volonté, et qu'aucune aide lui soit donnée ; par ainsi si vous êtes traître à Dieu et à votre prochain, vous ne sauriez pas prospérer ni réussir, et je vous dirai encore que si vous avez d'autres sentiments que ceux qui sont agréables à notre sauveur, vous ne connaîtrez jamais ce divin secret, et si vous n'assistez de tout votre cœur votre prochain dans ses besoins, vous ne l'obtiendrez point du tout puissant.

Lisez.

Jean Poussonier orfèvre et bourgeois de Vienne, l'ayant acheté avec un des ses associés dit en vers latins que plusieurs grands philosophes [1025] experts avaient obtenu cette bénédiction désirants d'avoir une santé parfaite n'en n'ont osé prendre plus d'un quart de grain, d'autres plus ou moins,

\* 4 grains ou  $\frac{1}{4}$  de grain.

mais tous se sont donné la mort, car peu ont ou le secret de s'en servir, et pour cela il en faut dissoudre \* 4 grains en une chopine de vin blanc qui deviendra rouge comme la même médecine dans son même vase de verre, laissant reposer le tout 4 jours : car comme c'est une substance huileuse elle ne se dissout pas facilement ni promptement dans le vin. Cela fait ajoutez une autre chopine de vin, et ainsi toujours par degrés jusqu'à ce que le vin ne devienne plus Rouge, qui est le plus grand rouge du monde, en couvrant le vaisseau crainte de la poussière, continuez encore à y mettre du vin, jusqu'à ce qu'il devienne de couleur jaunâtre luisant, et remuez de temps en temps avec un bâton de bois bien net, autrement cette médecine enflammerait le corps et épuiserait l'esprit, et quand le vin sera à ce vrai période de jauneur, il paraîtra autour du bord un sel blanchâtre, et après que vous l'aurez laissé reposé 4 ou 5 heures, mêlez tous les vins teints, et les filtrant le blanchâtre sera sur le papier, qui est la mort de votre or potable et de votre poudre qu'il faut jeter, étant aussi une impureté sortie des 17 chopines qu'il faut pour cette opération, et ainsi vous aurez séparé le subtil de l'épais, et ce subtil les philosophes l'ont appelé or potable lorsqu'il est en cet état : c'est la véritable marque de

L'or potable et son usage pour la santé.

sa perfection et qu'il ne peut plus nuire, car autrement il serait trop fort ou trop faible pour faire du bien et dessècherait le corps et le brûlerait, et sachez que cette manière de faire cet Or potable est un très grand secret, car aucune personne malade de quelque maladie que ce soit en prenne tous les matins une cuillerée, il guérira sans purger, ni vomir que si le mal est invétéré, il sera bien douze jours à guérir.

Il s'en faut aussi servir pour tous les maux externes et internes, mais pour les externes comme les ulcères, teigne, galle, fistules et tous autres, il faut frotter le mal avec la Pierre même, qui est une huile non [1026] dissoute pendant 7 jours et que les maux soient internes ou externes, ils seront infailliblement guéris : et quiconque porte la pierre sur soi, l'esprit malin ne pourra demeurer proche de lui, car c'est une quintessence incorruptible où les éléments sont proportionnés, en sorte que n'ayant aucuns malins esprits ou qu'il n'y a rien de corrompu, il ne peuvent par conséquent s'approcher de celui qui la porte, d'autant mieux que Lucifer est dans la corruption des éléments. Cette médecine prise pendant 9 jours et les Tempes en étant frottées chaque matin de l'huile d'icelle, rend une personne si

légère qu'il lui semble voler et tout rajeunie du corps et de l'esprit.

Cette Pierre à toutes les qualités pour donner la parfaite santé et vigueur jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu d'appeler l'âme du philosophe. Elle donne la parfaite connaissance des choses si l'on sait le moyen de s'en servir ; enfin toutes ses vertus ne peuvent être connues d'autant qu'elles sont divines, cette dernière qualité a été connue de peu de gens. On ne se sert de la médecine blanche que pour les maladies lunaires, comme la manie, épilepsie, rage, paralysie, et autres semblables qui affligent le cerveau, et on s'en sert de même manière que dit a été ci-dessus de la Rouge, avec du vin, elle sert en outre pour faire toutes pierres précieuses et teindre tous corps, et convertir tous métaux en ♀ courant, et pour faire voir bonne compagnie, comme de voir plusieurs opérations manuelles et merveilleuses, au-delà de toute croyance humaine, si on ne l'a vu.

Vid. R. des sels p. 213 etc.





© Arbre d'Or, Genève, janvier 2008  
<http://www.arbredor.com>

Composition et mise en page: © ATHENA PRODUCTIONS/PP